

Res  
18702

LA  
COMPOSITION  
DE LA  
THERIAQUE  
DU MITHRIDAT,  
DES CONFECTIONS  
D'HYACINTHE  
ET D'ALKERMES,  
ET DE  
L'OPIATE DE SALOMON.

*FAITE PUBLIQUEMENT  
dans l'Hôtel de Ville de Toulouse,  
par J. L. RIGAUD, B. BARTHE,  
& J. BOUTES, Marchs. & Maî-  
tres Apoticaire Jurés en ladite Ville*

Et la description des vertus & des qualités de  
toutes les Drogues qui entrent dans  
ces Compositions.



A TOULOUSE,  
Chez DOMINIQUE DESCLASSAN,  
Marchand-Imprimeur près S. Rome.





A MESSIEURS  
LES

# CAPITOULS DE TOULOUSE.

Noble HENRY DE BAYNAGUET, Ecuyer.

Noble Fulcran-François DE TORNIER, Avocat en Parlement.

Noble MARIN TORRILHON,  
Bourgeois.

Noble JEAN DE PEGULHAN,  
Avocat en Parlement, chef de  
Consistoire.

Noble JEAN DE BASTARD,  
Avocat en Parlement.

Noble PIERRE DE GALLY,  
Ecuyer.

Noble JEAN VIGNES, Procureur en Parlement.

Noble DOMINIQUE BALADIE,  
Bourgeois.

*C'étoit une chose assez é-  
trange, que tandis que les*

Sciences & les Arts sont en France au plus haut point de leur perfection , il ne se trou-  
vât personne dans Toulouse qui tachât de relever la Phar-  
macie de la decadence où elle est tombée depuis long-tems : en vain nos devanciers a-  
voient gemy des abus qui la décrioient , ils n'avoient fait que des efforts impuissans pour y remedier ; le retablis-  
sment d'une profession si no-  
ble & si utile étoit reservé ,  
MESSIEURS , au tems d'une administration aussi heureuse que la Vôtre ; c'est Vous qui nous avez ani-

nez à l'entreprendre par l'ardeur , avec laquelle nous Vous voyons rechercher tout ce qui peut servir à l'utilité , & à la reputation de cette Ville. Voilà ce qui nous donne lieu de nous flater que nôtre dessein sera d'autant plus agreable , qu'il regarde tout ensemble & l'honneur de Toulouse , & le bien du Public; Nous commençons aujourd'huy , MESSIEURS , ce grand Ouvrage par les plus fameux Antidotes que la Pharmacie compose , & nous voulons que tout le monde soit témoin de l'exaëtitude

Et de la fidelité avec laquelle nous y devons proceder : On connoitra par-là combien peu fidelles doivent être toutes ces compositions , dont on remplit la Ville par le bon marché qu'on en fait , dans lesquelles le Public qu'on a trompé d'abord par des illusions , cherche ensuite vainement le secours qu'on luy a fait esperer ; Mais quelque zele dont nous soyons animés, nous avoüerons icy de bonne foy , MESSIEURS, qu'après avoir formé le dessein de composer publiquement ces excellents remedes , nous fu-

mez epouventés dans l'exécution. Ce païs ne porte point les drogues qui entrent dans ces compositions , celles que nous trouvions en cette Ville ne nous contentoient pas , il falloit les faire venir avec des grands fraix , abandonner icy nos occupations pour les aller chercher , & en faire le choix, ne pouvant pas nous reposer sur la bonne foy des personnes peu connuës en une affaire de si grande importance ; Nous avons pourtant esté assez heureux pour surmonter tous ces obstacles , nous avons fait des voya-



ges , nous avons fait une assez grande provision de drogues les plus rares , nous n'avons rien épargné pour choisir ce qu'il y avoit de plus excellent parmi ce que les Flottes de France ont apporté des Païs les plus éloignez, & ceux qui verront la dispensation , seront forcez d'avouer qu'on n'a jamais rien vu de pareil dans Toulouse. Quelle consolation ne sera ce point pour le Public , de pouvoir s'assurer maintenant d'avoir ces Antidotes faits avec toutes les regles de l'Art , & avec toute la fidelité

fidelité possible , & de pouvoir en user dans la nécessité avec une pleine & entière confiance d'y trouver le secours qu'on en doit attendre ; Comme tous vos soins , MESSIEURS , ne sont que pour le Public , & que c'est à son utilité que vous vous êtes entièrement devoüés , le service signalé que nous luy rendons nous donne quelque assurance de trouver auprès de Vous la protection dont nous avons besoin , Vous ne la refuserez pas , MESSIEURS , cette protection à ceux qui sacrifient leur petite fortune :

tous leurs soins, & tous leurs  
travaux à l'utilité , &  
à la reputation de cette  
grande & fameuse Ville ,  
vous avez déjà genereu-  
sement commencé ; & lors-  
que vous nous avez fait la  
grace de nous recevoir dans  
l'Hôtel de Ville , c'est bien  
moins un lieu commode pour  
l'exécution de nôtre dessein  
que Vous nous avés donné ,  
qu'un azile assuré contre les  
traits de l'envie, qui ne man-  
quera pas sans doute de  
nous attaquer ; mais tel que  
puisse estre le succez de nôtre  
entreprise, qui ne peut être

qu'heureux sous Vos Auspi-  
ces , nous nous croirons tou-  
jours assez payés par le plaisir  
que nous aurons d'avoir ren-  
du un si grand service à la  
Ville , & par l'occasion que  
nous avons trouvée de pou-  
voir Vous assurer que nous  
sommes avec un extrême  
attachement ,

MESSIEURS,

Vos tres-humbles & tres-obeis-  
sants Serviteurs.

I. L. RIGAUD.  
B. BARTHÉ.  
L. BOUTES.



## P R E F A C E.

**D**A N S le tems que tout conspire dans ce Royaume à seconder les desirs de nôtre invincible Monarque , pour l'avancement , l'embelissement , & la perfection des Sciences & des Arts , nous avons voulu donner quelque marque de cette même inclination par un petit projet qui sembloit surpasser nos forces , lequel neanmoins nous a réussi beaucoup mieux que nous n'osions l'esperer. Nous avons regardé avec peine un nombre infiny d'abus qui se commettoient tous les jours à l'égard des malades , lesquels ne trouvoient aucun soulagement dans l'usage des Remedes dont ils attendoient la santé. Nous avons vû les plus grandes & les plus rares compositions de la Medecine  
falci-

## PREFACE.

falcifiées , & débitées par des Charlatans qui ne cherchant que le gain , vendoient quelque miserable Opiate , composée de drogues de vil prix , & du rebut des boutiques , dans lesquelles même ils supprimoient ce qu'il y avoit de plus considerable , à cause des grands fraix , & des peines qu'il y a à effuyer pour les trouver dans toute la beauté , & dans toute la perfection qu'il le faut. Nous avons vu des gens sans nom venir en cette Ville , faisant porter les charges entieres de Theriaque & de Confection de Hyacinthe , les debiter impudemment sous le titre de Montpellier , & les donner à un prix qui seul étoit capable de faire comprendre à ceux qui connoissent ces compositions , quelles n'étoient rien moins que ce qu'on disoit , ils parcouroient les maisons , & pour peu qu'on eut envie d'en avoir , le marché en étoit bien-tost conclu , & par-là ceux qui s'en étoient pourvus croyans avoir chez eux des precieux Antidotes , ne voyoient néanmoins aucun effet assuré de leur vertu. Voilà

## P R E F A C E.

ce qui a fait mépriser ces incomparables remèdes dans la plupart des maisons particulieres de cette Ville, & qui a esté la cause que Messieurs les Medecins ne comptans guere sur leur vertu, ne s'en servent que rarement dans la pratique, ayans de la peine d'en trouver qui répondissent à leur attente, on n'en va pas chercher chez les Apoticaire de la Ville, on croit qu'ils ne sçauroient en faire la composition, & que le peu qu'ils en débitent est de même source que ceux qu'on leur vent sous le titre de Montpellier.

La charité envers le prochain, & le desir de venger le tort que l'on fait à cet égard à nôtre profession, Nous a donné le courage de nous assembler au nombre de trois, pour remedier à ces desordres, & nous a obligez à former un dessein qui semble le seul remede que l'on peut porter à ce mal, & nous avons crû que si l'exécution en pouvoit estre heureuse nous n'aurions pas lieu de nous repentir du grand travail que nous avons entrepris.

## P R E F A C E.

Nous avons formé le projet de faire en public la Theriaque, le Mithridat, la Confection de Hyacinthe, la confection d'Akermes & l'Opiate de Salomon, & croyants qu'il ne falloit épargner pour cela ny soin, ni fraix; l'un de nous est allé à la foire de Beaucaire, & puis à Marseille, & ensuite à la foire de Bourdeaux pour faire l'achapt de toutes les drogues qui nous étoient nécessaires, & les choisir luy-même sur le lieu, où l'on pouvoit les trouver telles qu'il les faut, puis qu'elles y sont portées en droiture des Païs étrangers; Nostre dessein paroitra nouveau sans doute, comme il l'est en effet: car non seulement l'on n'a jamais rien vû de pareil dans cette Ville; mais encore dans tout le Royaume, non pas même dans les Villes où la Pharmacie est dans un plus grand lustre, & pour rendre la chose plus extraordinaire & plus celebre, & convaincre le Public de la fidelité de ces compositions: Nous avons voulu demander à Messieurs les Capitouls de cette Ville que nous avons



## P R E F A C E.

pris pour Protecteurs de nôtre entreprise, un lieu dans l'Hôtel de Ville où nous pussions faire la dispensation de toutes les drogues, & les étaler à la vue de tout le monde, nous avons même invité les connoisseurs par des affiches publiques, & par un grand nombre de petits livres distribués de toutes parts, afin que chacun vint les examiner, & nous proposer ce qu'ils pourroient trouver à redire, tant sur l'élection des drogues, que sur la préparation de ces compositions; Messieurs les Capitouls qui se voient entièrement au salut & à l'utilité du Public, nous ont donné des marques bien convaincantes de leur zele, en nous accordant d'abord le lieu le plus celebre de l'Hôtel de Ville, qui est cette magnifique sale des Illustres, & en nous offrant toutes les commoditez qui pourroient servir à nôtre demonstration; C'est là où nous avons voulu exposer nos drogues pendant un mois à la vue de tout le monde, & afin que nôtre entreprise soit encore plus autorisée, nous avons supplié Messieurs

## P R E F A C E.

les Gens du Roy, de vouloir nous honorer de leur presence, non seulement pendant qu'on en faisoit la demonstration ; mais encore pendant que nous en faisons le mélange ; nous avons encore invité Messieurs les Professeurs en Medecine, comme Juges naturels & tres competans en cette sorte de matieres, Messieurs les Docteurs en Medecine, Messieurs les Maistres Apoticaïres, en un mot tous ceux qui peuvent porter un témoignage assuré de nôtre fidelité dans cette entreprise.

Mais comme ce n'est pas tout que de composer de bons remedes, il faut encore les conserver tels, & ne pas les alterer; pour cela voyant bien que si ces compositions se portoint dans nos maisons, il y en auroient qui pourroient croire que nous les avons augmentées, & que nous avons détruit par ce moyen leur premiere bonté, nous avons voulu guerir les gens de toute sorte de soubçon ; C'est pourquoy nous avons consenty quelles fissent dans l'Hôtel de Ville, fermées

## P R E F A C E.

dans une chambre dont Messieurs les Capitouls auront la clef : & afin que ceux qui en voudront puissent en avoir , Cette chambre sera tous les jours ouverte , & un de nous alternativement y restera pour faire la vente desdites compositions où tous ceux qui en souhaiteront pourront en venir prendre à un prix aussi honnête qu'on puisse en trouver par tout ailleurs.

Voilà le dessein que nous avons formé depuis long tems , & que nous sommes sur le point d'exécuter après bien de traverses & des soins extraordinaires : Nous serons trop heureux de pouvoir contribuer en quelque chose à l'utilité publique , puis que c'est la plus grande récompense que nous en attendons : il n'y a personne qui ne voye que par ce moyen on aura lieu d'estre en seureté , à l'égard de la bonté des remedes que nous distribuons ; Nous espérons que la renommée en dira bien des choses que nous n'oserions avancer , au surplus nous sommes certains que nos remedes se feront distinguer de tous ceux qu'on distribuë en

## P R E F A C E.

cette Ville, quoy qu'on les qualifie de même, & qu'on leur attribue les mêmes vertus, ayans recherché avec grand soin, & par des grands fraix tout ce qui peut contribuer à leur bonté. La jalousie seule qui ne manque pas d'attaquer les meilleures actions y pourra trouver à redire ; mais nous publions hautement qu'on n'oseroit nous attaquer à decouvert, nous sommes à l'abry de la medifance, & nous protestons solennellement que nous faisons peu de cas de tout ce qu'on sçauroit dire en cachete, les gens éclaircz, & qui sçavent raisonner nous rendront justice, nous n'en voulons pas d'avantage ; Mais afin que nostre dessein paroisse dans toute son étendue, & que le Public puisse avoir la satisfaction de voir à loisir toutes les drogues qui entrent dans ces compositions, dont il peut avoir besoin à tous momens ; Nous allons donner la description de celles que nous voulons preparer cetete année, & si nous aprenons que nos soins ont esté bien rectus, nous y en ajoûterons tous les

## P R E F A C E.

ans d'autres: de sorte que nous espérons dans la suite de donner au Public, tous les plus fameux & les plus importants remèdes de la Médecine, tant Galénique que Chimique. En un mot tout ce que l'on sçauroit attendre de nôtre Profession.

---

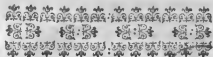
**V** Eu le Traité de la Composition, *de la Theriaque, du Mithridat, de la Confession de Hyacinthe, &c.* Fait par les Srs. J. L. Rigaud, B. Barthe, & J. Boutes. Je consens pour le Roy, qu'il soit imprimé. A Toulouſe le 23. Avril 1689.

D A S T E Avocat du Roy.



**S** Oit fait suivant les Conclusions de l'Avocat du Roy, les au & jour ſuſdits

D' A M B E Z Juge-Mage:



# DE LA THERIAQUE.

**N**Ous commençons par la Theriaque, laquelle est sans contredit le premier & le plus excellent des remèdes de toute la Médecine; il y a peu de gens qui sçachent la véritable origine de cet Antidote: l'opinion la plus commune est que Pompée après la défaite & la mort de Mithridate Roy de Pont, ayant recouvré la description du Mithridat que ce Prince avoit inventé luy-même pour se garantir des poisons, la porta à Rome où cet Antidote fut fort estimé des Romains. Cette description fut suivie par les plus celebres Médecins, jusques au temps de l'Empereur Neron qu'Andromaque son Médecin y fit quelques changemens; car il y ajouta plusieurs

## 2 *De la Theriaque*

drogues , en changea d'autres ; & pour rendre cet Antidote plus parfait , il y fit entrer ces fameux trochisques des Viperes , lesquels il composa de leur chair , cherchant dans le corps même de ces animaux venimeux un remede souverain contre leur morsure , & contre les autres poisons ; d'où plusieurs croient que cette composition a pris le nom de Theriaque , à cause qu'il leur a tribuë le nom de *θηρία* , & qu'il les a ajoutées pour la base principale.

Quelque temps après Andromaque le fils en donna une seconde formule , mais elle fut moins estimée que celle du pere , à laquelle Damocrates & Demetrius Medecin de l'Empereur Antonin , Galien , & les autres Medecins les plus illustres se sont toujours attachez , sans vouloir , ou sans oser y rien rapporter du leur ; voila pourquoy nous suivons la description que nous en a laissé Andromaque le pere , plutôt que celle du fils , d'autant mieux que celle du dernier ayant esté écrite en Prose dans les premiers siecles , il y a du danger qu'elle n'ait souffert quel-

que alteration, pluſtôt que celle de ſon pere, laquelle a eſté traduite en Vers Elegiaques à la poſterité, la Proſe pouvant eſtre plus facilement alterée que la Poëſie. Elle ſ'eſt toujours conſervée de même depuis ce temps-là juſques à ce ſiecle, & elle a toujours paſſé pour ſouveraine contre les poiſons, & contre les maladies les plus malignes; juſques-là qu'on peut avancer hardiment que c'eſt le meilleur & le plus puiffant Antidote que nous ayons.

Afin que nous n'ayons rien à nous reprocher, & pour ſatisfaire à toutes les circonſtances qui peuvent en quelque manière contribuer à la bonté de ces remedes, nous avons examiné avec ſoin quelle eſtoit la ſaiſon la plus propre pour les compoſer, & ayant convenu que le tems veritable eſtoit l'Automne & le Printemps, tant pour la collection des drogues domeſtiques, que pour la fermentation neceſſaire à ces compoſitions; nous avons choiſi la fin de l'Automne dans le mois de Novembre pour l'accompliſſement de nôtre entrepriſe; mais quelque accident



## 4      *De la Theriaque*

qui nous arriva nous empêcha de l'exécuter comme nous l'avions résolu , & nous obligea d'attendre le Printems , le reste de l'année s'estant écoulé ou à faire repaier des choses qui étoient de la suite de nôtre dispensation, & qu'on nous avoit gâtées , ou à faire travailler une seconde fois aux vaisseaux qu'il nous falloit pour contenir ces compositions , les premiers que nous avions fait faire ayant esté crevez par la violence du feu , & par l'imprudence de l'Onvriier qui les cuisoit.

Que si pour la satisfaction du public nous sommes obligez de dire nôtre sentiment touchant le tems auquel on doit composer la Theriaque & ces autres remedes : celuy de tous les Auteurs est si different sur ce sujet que nous nous contenterons de dire suivant l'opinion de plusieurs Grands hommes, que le tems le plus propre pour cette preparation est celuy auquel on peut avoir nouvellement toutes les drogues de plus tenuë substance , & la vertu desquelles est par consequent plus facile à se dissiper, qu'il faut plutôt avoir

## *De la Theriaque.* 5

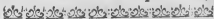
égard à cela , qu'aux moyens de la fermentation , qui se trouvent assez forts en toutes saisons dans le propre corps de tant de drogues mêlées & unies ensemble , parmi lesquelles il y en a bon nombre qui contiennent assez de principes fermentatifs pour remüer toutes les autres , sans qu'il soit pour cela besoin du ministère d'un air ou chaud ou froid ; il est bien vray que s'il falloit faire quelque différence on pourroit dire par cette même raison , que puisque ce corps est suffisant de luy-même pour se fermenter , & qu'il n'a pas besoin d'une chaleur étrangere , la saison de l'Esté ne seroit guere propre ; d'autant que la trituration de toutes ces drogues pendant les grandes chaleurs peut diminuer une grande partie de leur vertu , & de leur poids , & que cette chaleur externe peut dissiper les parties les plus volatiles , & même dessécher toute la composition en la faisant enfler ou bouillir sans luy procurer la fermentation nécessaire pour l'union de tant de différentes qualitez mêlées ensemble , laquelle ne

## 6      *De la Theriaque.*

se fait que par le moyen des acides , comme de l'Hypocistis, de l'Acacia, du Chalcitis , & autres qui luy servent comme de levain , & en procurent la fermentation en tout tems par l'effet propre de la chaleur naturelle de tous les ingredients unis & liez ensemble au moyen du miel & du vin , cuits à la consistance necessaire.

Nous lisons dans l'Histoire qu'il n'estoit permis autrefois qu'aux seuls Medecins des Empereurs de l'ancienne Rome de composer cet antidote , dont ils faisoient des presens à leurs amis & à leurs alliez , de sorte que dans ce temps-là elle n'estoit en usage que parmi les Grands ; il n'en est pas de même aujourd'huy , & nous pouvons la presenter à tout le monde , & asseurer sans crainte qu'elle est dans toutes les regles de l'exacétitude que l'on scauroit desirer.





DESCRIPTION  
DE LA THERIAQUE.

*Mepater Andromachus foelici munere  
divum*

*Deiulit in terras agri solatia cordis,  
Qui me poscit opem non huic vis atra  
veneni,  
Non diri morsus, non toxica sava noc-  
bunt.*

℞. Trochisc. scylliicorū un. cc. xvj.  
Viperinorum.  
Magma<sup>is</sup> Hedicroi  
Piperis longi &  
Opī Thebaici, sing. un. c. viij.  
Iridis Illyrica  
Rosarum rubrarum  
Succi glycyrrhise  
Seminis Buniadis.  
Scordii Cretici  
Opobalsami  
Cinnamomi &  
Agarici albi. sing. liv.  
Costi candidi  
Nardi Indica

*De la Theriaque.**Coma Dictamni Cretici**Rhapontici**Radicum Pentaphylli**Zinziberis**Verticillorum Prassii albi**Stachadis Arabica**Schoenanthos**Seminis Petrocelini Macedonici**Calaminthes montana**Cassia lignea vera**Croci Corycii**Piperis albi &**Nigri**Myrrhe trogloditidis**Thuris masculi &**Therebinthinae sing. un. xxvii.**Radicum gentiana**Acori veri**Meu Athamantici**Valeriana**Nardi celtica**Uva anomi**Chamapityos**Coma Hyperici**Seminis Ameos Alexandria**Thlaspeos**Anisi*

# De la Theriaque. 9

*Fœniculi*

*Sisileos Massiliensis*

*Cardamomi minoris*

*Malabatri*

*Coma Polii Cretensis*

*Chamadryos*

*Carpobalsami*

*Succi Hypocistidos*

*Acacie vere*

*Gummi Arabici*

*Styracis calamita.*

*Terra lemnia.*

*Chalcitidis veri*

*Sagapeni* sing. un. xviii.

*Radicum Aristolochia tenuis.*

*Coma Centaurii minoris.*

*Dauci Cretici.*

*Opopanacis.*

*Galbani puri.*

*Bituminis judaici.*

*Castorei* sing. un. ix.

*Mellis Attici desp.* lib. d. xix.

un. ix.

*Vini optimi.* q. s.

Comme dans nostre dessein nous n'avons regardé que l'avantage & l'utilité du Public, nous avons crû que

## 10 *De la Theriaque.*

ce n'estoit pas assés de décrire le nombre des drogues qui entrent dans ces compositions, mais que pour rendre la satisfaction d'un chacun plus entiere, nous étions obligez de dire quelque chose de leurs qualitez & de leurs vertus, puis quelles avoient esté choisies parmi les plus exquisés, les plus cardiaques, & les plus alexitaires, pour faire de leurs vertus unies ensemble un corps capable de surmonter les efforts des plus pernicioeux venins qui peuvent attaquer à tous momens la vie de l'homme.

Nous n'ignorons pas qu'il ne semble d'abord que nostre dessein est temeraire, & nous entendons déjà un murmure qui nous avertit que nous passons nos limites, & que ce n'est pas à nous à parler des vertus & qualitez des medicaments, puisque nostre Art ne considere pour son but & sa fin, que leur election, leur preparation, leur mixtion & leur conservation; nous avouons que si l'on vivoit dans un siècle qui bornât les esprits à une seule chose, & s'il n'y avoit pas toujours

plus de gloire de sçavoir que d'ignorer, particulièrement lorsque les matieres ne s'éloignent pas entierement de nôtre sujet, nous meriterions ce reproche ; mais bien loin de là, nous trouvons nostre justification toute entiere dans la premiere partie de nostre Pharmacie, puis qu'on ne sçauroit nier que nous ne soyons obligés par nos plus celebres Auteurs de connoître toutes les regles de l'élection. Mesué ne nous propose-t'il pas pour les premieres la substance, le temperament, c'est-à-dire les qualitez premieres, les secondes, & autres qu'il seroit trop long de reciter ?

Si ce Docteur qui est le guide des Apoticaire nous propose l'élection du medicament sous ces regles, pourquoy ne sommes-nous pas obligez de les sçavoir ? & comment penetrerons-nous dans la connoissance de la substance du medicament, sans entrer à même-tems dans celle des qualitez, puis qu'elles partent quasi d'un même principe, & qu'elles concourent reciproquement l'une à l'autre.



Comment connoître l'élection du médicament à raison du tempérament, sans connoître plûost le tempérament ? & comment connoître le tempérament sans connoître à même-tems les qualités premières, puisque c'est une même chose ? on nous répondra sans doute que nous pouvons sçavoir la définition des qualitez du médicament, mais qu'il ne nous appartient pas de pénétrer jusqu'à leurs différences & leurs degrez ; nous avouons que cela peut suffire à des inclinations bornées, & que de cette manière cela ne regarde que le Pharmacien ; mais que nous avons trop d'ambition & de zele pour nous en tenir à la seule définition de la chose, nous en voulons sçavoir les différences, & puisque le premier nous est permis, nous ne croyons pas dans le second sortir de nos limites, ni entreprendre plus que nous ne devons.

La substance du médicament selon Mesué est le corps dudit médicament avec sa quantité & ses qualitez apparentes.

Le temperament est une certaine convention ou accord des quatre premieres qualitez provenant du mélange de tous les Elemens. Or puisque Mesué dit parlant de l'élection du médicament par la consideration du temperament, *à temperamento autem medicamentum benignum à malefico secernitur per qualitaturn primarum actiones & opera, nam medicamentum calidum, calefactio, tenuatio, rarefactio, maturatio, coctio, viarum apertio & similia effecta propria consequuntur, si autem immodice est calidum morsus, desiccatio suis. Si denique est summe calidum inflammatio, ustio cauterii modo, morsus acerrimus, attractio immodica, consumptio, phenigmos idest rubrificatio. Et ainsi du médicament froid, de l'humide & du sec, comme on peut voir dans le premier chapitre de son premier Theoreme: il nous sera donc permis de sçavoir que ce sont les effets des qualitez elementaires, sçavoir de la chaleur, de la froideur, de l'humidité, & de la siccité, & comme ces mêmes qualitez ne s'accordent pas souvent en force &*

## 14 *De la Theriaque.*

en action, qu'elles operent tantost plus, tantost moins, delà vient que Messieurs les Medecins ont étably quatre degrez pour les distinguer entr'elles, & que c'est par cette raison qu'on dit les Medicaments estre chauds, froids, humides, & secs, au premier, second, troisiéme, & quatriéme degré; mais cela nous suffit, & nous nous écarte-rions de nôtre sujet si nous voulions parler de leurs complications & de leurs differences.

Nous croyons en avoir dit assez pour faire voir que ce sera sans raison qu'on nous critiquera dans nôtre projet, d'autant mieux que côme il n'a esté conçu que pour l'avantage & l'intérest du public, il seroit fort inutile que nous lui parlâssions de l'élection & de la prepration des drogues, puisque cela ne regarde que l'Artiste, au lieu que le public aura bien plus de plaisir de voir & de connoistre les vertus & les qualités de toutes les drogues qui composent ces grands remedes, qui par leur vertu garantissent sa vie de tous les dangers auxquels tant de ma-

radies malignes , & tant de différentes fortes de venins l'exposent tous les jours. Nous commencerons par les Trochisques de Scille qui sont au premier rang dans la Theriaque , & après en avoir donné la description , nous dirons quelque chose de leurs qualités , & consecutivement de toutes les autres drogues , comme nous ferons aussi pour les compositions suivantes.

*Trochisques de scille d'Andromaque.*

℞. *Scilla assata.* lib. j.  
*Farina Orobi albi & non russi.* un. viij  
*Fiant ex arte Trochisci.*

Andromaque a préparé les Trochisques de Scille qu'il fait entrer dans la Theriaque avec la farine des Orobes ; mais plusieurs Modernes ayant reconnu fort à propos que la vertu des Orobes ne répond pas aux excellentes qualités de la Scille, que leur usage est plû-

## 16      *De la Theriaque.*

tôt pour l'exterieur que pour l'interieur ils ont crû qu'ils n'étoient mis dans ces Trochisques que pour leur donner corps, ou pour dessécher l'humidité superflue de la Scille, ce qui a obligé plusieurs de substituer à leur place la Racine de Dictam blanc, qui est un médicament alexitaire, & dont même la feuille entre dans la Theriaque : mais comme nostre intention n'est pas de rechercher sur l'Auteur de cet incomparable Antidote, nous avons mieux aimé soumettre cette difficulté au sentiment de Messieurs de la Faculté de Medecine en l'Université de Toulouse, & nous avons préparé nos trochisques conformément au Decret que ces Messieurs nous ont fait l'honneur de nous donner, lequel nous avons inséré à la fin du présent Livre, comme l'on pourra voir.

## *De la Scille.*

La Scille ou Squille est une racine bulbeuse qu'on appelle Oignon marin pour la ressemblance quelle a avec nos

## *De la Theriaque. 17*

Oignons domestiques , & parce qu'il croit naturellement sur les bords de la Mer ; les Botanistes en font de deux espèces , l'une blanche , & l'autre rouge : ils appellent la première le mâle , & la seconde femelle , de laquelle on fait les Trochisques, quoi qu'il y en a quelques-uns qui prennent pour cela les blanches.

La Scille est chaude & seiche au second degré , d'un goût acré & amer ; elle est bonne aux maladies froides du cerveau , & des nerfs , fortifie l'estomach , & la vue ; elle sert aussi au mal caduc , à la goutte , & à l'apoplexie.

### *Trochisques de Vipere d'Andromaque.*

*Rx. Carnis Vipera.*

*Cum Anetho Sale, & Aqua costæ. un. viij.*

*Medulla Panis albißimi assi &  
tenuissime triti. un. ij.*

*Forma ex Arte Pastillos Opo-  
balsamo aut ejus succedaneo manibus*

## 18 *De la Theriaque.*

*in unctis.*

Les Viperes qui par le cruel venin de leurs morsures ont donné lieu à Andromaque de croire qu'on ne pouvoit trouver ailleurs de remede plus efficace ni plus asseuré contre leur violence venimeuse que dans le propre corps de cet animal , meritent bien que nous nous arrestions un peu plus sur leur description que sur celle des autres ingrediens ; & quoy qu'il y ait peu de gens à présent qui ne connoissent cette espee de serpent par le grand uſage qu'en font Messieurs les Medecins dans la cure de plusieurs maladies , nous ne laisserons pas pourtant de dire quelque chose de leur nature & de leurs qualitez ; ceux qui en ont déjà la connoissance ne s'y arreteront s'il ne leur plait, & ceux qui pourroient n'en être pas si bien instruits auront la satisfaction d'apprendre la nature d'une bête si dangereuse par ses morsures, & si salutaire à même tems par les souverains Antidotes qu'elle nous fournit contre les plus malignes

## De la Theriaque. 19

& les plus inveterées maladies , de sorte que l'on peut dire que

*Morua dat vitam , qua mortem viva  
dedisset.*

Joint aussi que nous ferions tort à l'Auteur de ces Trochisques si nous passions si succinctement sur le sujet & la base de cette grande composition à laquelle il a donné le nom de Theriaque , à leur considération. .

Nous dirons donc que nous avons pris des Latins le nom de ce serpent venimeux, ils appellent *Vipera*, ce que nous apellons communement Vipere , ce nom lui a esté donné pour trois raisons; la premiere est *quod vi pariat*, c'est-à dire , parce que la Vipere enfante ses Viperaux avec des grands efforts , & une grande violence , à cause de leur multitude & de leur contrainte , & non pas qu'elle meute comme l'ont voulu croire & dire plusieurs naturalistes : c'est une erreur de laquelle nous pouvons desabuser le Public ,



## 20 De la Theriaque.

puisque nous avons veu le contraire par nos experiences.

La seconde est *quod bis pariat Vipera*, parce que la Vipere engendre deux fois : car elle produit premiere-ment des œufs dans un petit receptacle particulier , & puis ces œufs étans poussez dans l'interieure cavité de la matrice, ils engendrent des petits vipereaux.

Et la troisiéme raison est *quia est Vivipara & non ovipara*, c'est-à-dire, qu'elle fait ses petits vivants , & non des œufs , comme les serpens font.

Comme il y a deux especes de Viperes , sçavoir le mâle , que les Grecs appellent *αχις* , & la femelle qu'ils nomment *αχις* , il est bon de sçavoir laquelle doit-on prendre pour la composition de ces Trochisques , sur quoy nous dirons le sentiment des Auteurs , après avoir exliqué les differences qu'il y a entre l'un & l'autre : le mâle a la tête petite , & pointuë , le col plus gros que le reste de son corps , sa queue va en diminuant peu à peu, ayant un conduit au dessous beaucoup

plus près du ventre, que celuy de la femelle, il n'a que deux dents, au lieu que la femelle en a plusieurs comme Nicander le dit dans ces deux Vers.

*Huic gemini apparent dentes in carne venenum*

*Fundentes, verubus sed femina pluribus atrox.*

Finalement le mâle n'est pas si facile à s'irriter que la femelle, & rampe plus lentement : la femelle au contraire est plus prompte au mouvement, elle a la tête large & plate, la tenant plus relevée que le mâle, le museau retroussé en haut, le regard furieux, les yeux brillants, & rougeâtres, le ventre gros & étendu, ayant le conduit par où elle vuide ses excréments beaucoup plus proche de la queue que celuy du mâle; sa queue est courte & décharnée, elle a deux dents longues, blanches & tres-aiguës, une à chaque côté de la machoire supérieure, & sous celles-là deux ou trois autres qui demeurent couchées le long de la ma-

choire , & qu'elle relève lorsqu'elle veut mordre ; outre celles-là elle en a encore plusieurs petites en l'une & l'autre machoire: la longueur de la Vipere n'excede guere demi aune , & la grosseur celle du pousse ; au surplus comme nous avons tué une grande quantité de Viperes, la curiosité nous a poussez souvent à fouiller dans la gueule de ces animaux , tant pour chercher aux gencives cette vessie que l'on dit contenir le suc jaune où l'on dit que consiste leur venin, que pour recônoître le nôbre & la difference de leurs dents, sur quoy nous aurions remarqué que pressans des doigts la gencive de la machoire superieure , & relevans à même tems les grosses dents nous aurions apperçû qu'au milieu de la dent sortoit de chaque côté une petite goutte d'humeur fort claire , & quasi imperceptible, laquelle sortoit, & rentroit à mesure que nous pressions ou que nous lâchions ladite gencive; ce qui nous donne lieu de croire qu'il y a une grande probabilité que la dent soit creuse jusques à cet endroit , & que c'est par ce

petit trou que la gencive comprimée par la morsure, verse le venin de cet animal dans la playe: nous avons creu qu'à cause de tant d'opinions différentes qu'il y a touchant cette question, nous pouvions dire ce que nous avons remarqué, aussi bien que ceux qui comme nous n'en parlent que fondés sur les experiences qu'ils ont faites.

Pour satisfaire enfin à ce que nous avons promis touchant l'élection des *Viperes*, nous dirons qu'il y a deux choses à considerer; la premiere le tems de les prendre, & la seconde laquelle des deux faut-il employer du mâle ou de la femelle pour nostre usage; quant à la premiere nous avons preferé les *viperes* d'Automne à celles du Printemps & des autres saisons suivant l'avis de Galien lors qu'il demande le tems de vendanges avec raison sans doute, puis que c'est alors que tous les animaux sont plus gras, & qu'elles ont peu trouvé de quoy se repaître abondamment, tant d'un grand nombre d'Insectes qu'elles devorent, lesquels se sont engraissez par les raisins dont ils se sont

## 24 *De la Theriaque.*

nourris, que parce qu'elles trouvent alors une grande quantité de graine de Fenouil qui leur est un bon aliment, & tres-propre pour exalter toute la vertu qu'elles possèdent ; c'est aussi le sentiment d'Andromaque, qui dit qu'il faut prendre la vipere.

*Dum viridis quarit semina fœniculi.*

Touchant la preference du mâle ou de la femelle , Galien nous conseille de prendre plutôt la femelle que le mâle , & nos Auteurs sont d'accord avec luy sur ce sujet, sur lequel ils sont fort retenus , car ils se contentent de conseiller l'usage des femelles sans donner la raison pourquoy.

Toute la vertu des Viperes ainsi que des autres animaux consiste dans leur huile & leur sel volatile , lequel est un alkali puissant & tres-propre pour temperer les acres, sur tout les acides en se joignant à eux , en les embarrassant, & en émousant leur pointe dans laquelle cōsiste toute la force de leur action ; d'où vient que les extraits de Viperes  
rarcifient

rarefient beaucoup les humeurs.

Quoy que la morsure de la Vipere soit plus dangereuse que celle de tous les autres Serpens , & que l'on ait fort travaillé à connoître en quoy consiste son venin , néanmoins l'on n'en convient pas encore. Mr. Charras croit que cette malignité ne consiste que dans les esprits irritez par l'imagination de la Vipere, qui conçoit une idée de vengeance à la veüe de ce qui peut la mettre en colere ; ce qu'il prouve si évidemment dans son *Traité des experiences* qu'il en a fait , que peu s'en faut si cela n'est vray ; toutesfois Mr. Redy Medecin du grand Duc de Toscane n'en convient pas , car il assure dans les observations qu'il a fait sur le venin de la Vipere , qu'il n'est autre que le suc jaune contenu dans les vesicules qui sont à la base des deux dents canines que l'on pretend estre la salive de ces animaux ; ce qui le confirme dans cette pensée , c'est qu'il a experimenté plusieurs fois qu'ayant fait couler de ce suc jaune sur des playes qu'il avoit fait à differents animaux , il n'en a ja-

mais veu aucun qui en eut échappé.

Dans une si grande diversité de sentimens nous suspendrons le nostre jusques à ce que nous ayons eu occasion de faire des essais sur cette matière ; nous dirons cependant ce que personne n'ignore aujourd'huy, que la Vipere elle même est le meilleur remede qu'il y ait contre la morsure qu'elle fait , de même que le scorpion ; car le plus prompt secours que l'on puisse trouver lorsqu'on en a esté mordu , est d'écraser d'abord la tête de l'animal sur la playe , d'en avaler promptement le foye & le cœur , & de prendre quelques grains de son sel volatil avec de la Theriaque.

Nous pouvons attester cela par nôtre propre experience ; car un des Auteurs du present livre dans le temps même de sa composition fut mordu à la dernière phalange du doigt indice de la main gauche fort sensiblement par une Vipere , qui s'irrita à la veüe des cizeaux dans le temps qu'il luy alloit couper la tête , lorsque cet accident luy fut arrivé , il ne fit qu'écraser la

tête de ladite Vipere, & luy ouvrant la gueule il l'appliqua sur l'endroit de la morsure; il avala ensuite le cœur & le foye tous sanglans, & ayant pris quelques grains du sel volatil de Viperes, & de la Theriaque il se mit au lit dans l'attente des accidents ordinaires à ce venin, desquels il fut quitte moyennant quelques frissonemens qu'il sentit cinq ou six heures après, & une grande douleur à tout le bras qui ne dura que deux ou trois jours, avec une mortification au doigt mordu qui dura dix ou douze; & comme il avoit sujet d'appréhender des plus fâcheux symptômes, d'autant que la Vipere estoit grande, & la morsure fort profonde, il a crû qu'il avoit spécialement esté garanti par le moyen des susdits remedes.

Cependant comme nous ne voulons rien negliger de tout ce qui peut estre avantageux à nos compositions, nous avons voulu consulter aussi bien pour ces Trochisques que pour ceux de Scille le sentiment de Mrs. les Professeurs Royaux de la Faculté de Medecine en l'Université de Toulouse cou-



28 *De la Theriaque.*

chant la methode que nous devons suivre pour les composer, sur quoy, ces Mrs. après avoir bien examiné la maniere de faire des anciens, ont unanimement approuvé les raisons qu'ont eu les modernes pour la changer, lesquelles les gens du Métier sçavent assez sans que nous en parlions; il est vray que pour nous approcher autant qu'il est possible de l'intention de nôtre Auteur nous avons formé des pastilles de la poudre de Viperes avec le mucilage de la gomme arabique extrait dans du bon vin de Frontignan, le tout suivant le decret de ces Mrs. dont nous avons parlé aux Trochisques de Scille, & par là nous avons conservé tout ce que la Vipere a de meilleur.



Trochisques d'Hedicroi d'Andromaque.

℞. *Mari*  
*Amarici*  
*Asari*  
*Aspalathi* sing. un. iij.  
*Calami aromatici*  
*Schenanti*  
*Costi*  
*Phu pontici*  
*Cinnamomi*  
*Xylobalzami*  
*Opobalzami* sing. un. iv. ℥  
*Myrrha electa*  
*Folii Indi*  
*Nardi Indica*  
*Croci optimi* &  
*Cassia lignea arom.* sing. un. ix.  
*Amomi* un. xvij.  
*Mastiches* un. j ℥  
*Cum vino Falerno fiant pastilli*

Ces Trochisques sont aussi de l'invention d'Andromaque, ils sont com-

## 30      *De la Theriaque.*

posez de dix-neuf drogues différentes, une grande partie desquelles entre aussi dans la Theriaque. C'est pourquoy nous ne parlerons maintenant que de celles qui ne s'y rencontrent pas, nous reservant à parler des autres à leur rang.

### *Du Marum.*

Il y a tant de différentes opinions touchant la connoissance du Marum, & les Auteurs en parlent avec tant de confusion & d'incertitude; que la recherche de cette plante nous a donné beaucoup de peine. Il y en a plusieurs qui estiment que le Marum est cette espece de Marjolaine, qu'on appelle Gentile, les autres veulent qu'il ne soit ny l'une ny l'autre: enfin après bien de soins & après avoir fait tous nos efforts pour nous tirer de cette ambiguité, nous avons trouvé une plante que le vulgaire appelle aussi Marjolaine; mais que nous croyons estre le Marum que Matheole dit luy avoir esté envoyé par Corisus de Pa-

douë : d'autant qu'à ce qu'il dit il en a toutes les véritables marques , lesquelles nous avons reconnûes dans cette Plante.

C'est une Plante qui a les feuilles semblables à l'Origan à la réserve qu'elles sont plus blanches & beaucoup plus odorantes. Elle est d'un goût piquant & amer , les rainceaux minces & durs comme bois , les fleurs purpurines & de bonne odeur.

Cependant comme nous avons veu souvent dans plusieurs dispensations de Theriaque , qui ont esté faites en ville , exposer pour le Marum , une certaine Plante qu'on qualifie de Marjolaine citronée : nous avons creu que nous estions dans l'obligation de desabuser ceux qui à l'avenir pourroient se laisser aller à cette coûtume , & ainsi employer un medicament pour autre : d'autant qu'on ne sçauroit trouver dans aucun Auteur que le Marum sente le citron, non plus qu'aucune espeece de Marjolaine , moins encore qu'ils portent ny l'un ny l'autre les fleurs blanches , comme fait cette Plante ,

## 32 *De la Theriaque.*

qu'ils exposent pour Marjolaine citronée, & pour Marum. Et si ceux qui l'employent pour telle dans leurs compositions de Theriaque se donnoient la peine d'examiner un peu ce qu'en disent les Botanistes, ils verroient que ce qu'ils appellent Marum ou Marjolaine citronée, est une des deux especes de Serpolet qu'on cultive dans les jardins à cause de sa bonne odeur.

Le Marum est chaud & sec, il est abstringent & singulier aux affections de l'estomach, chasse les ventositéz & tuë les vers. Il est bon aussi contre les difficultéz d'urine, & appliqué extérieurement il est souverain contre les ulceres corrosifs.

## *De l'Amaracus.*

L'Amaracus ou Marjolaine est une Plante fort branchuë & qui produit quantité de surgeons petits & souples, ses feuilles sont semblables à celles du calament à petites feuilles ménues rondes & veluës, qui environnent de tous  
côtéz

## *De la Theriaque.* 33

côtez les rainceaux, elle porte force fleurs au bout de ses tiges munies d'épis verts, & écaillez ; comme celles de l'Origan. Toute la Plante est fort odorante, elle est chaude & sèche, & fort bonne contre les hydropisies naissantes, contre les tranchées & les difficultés d'urine ; appliquée avec sel & vinaigre, elle est souveraine contre les picqueures des scorpions, & contre les douleurs de tête ou de nerfs provenans d'humeurs froides.

## *De L'Asarum.*

L'Asarum appelé autrement Cabaret, ou Nard sauvage est une Plante, qu'on nous apporte ordinairement des Montaignes, où il croit en abondance dans les lieux ombrageux. Ses feuilles sont fort semblables à celles du Lierre, plus petites néanmoins & plus rondes, portant de petites fleurs purpurines en forme de petites clochettes, fort odorantes, les racines sont minces, grêles & nouées comme celles du Gramen ou chien dent.

## 34 *De la Theriaque.*

L'Asarum est chaud & sec , il provoque l'urine, & les mois aux femmes, il est bon contre les obstructions du foye & de la rate , purge la pituite & la bile , non seulement par le bas , mais encore par haut ; d'où vient qu'on s'en sert dans les fièvres tierces , & quartes, & contre la jaunisse ; il n'y a que les racines qui soient en usage.

## *Du Mastich.*

Le Mastich est une gomme résine provenant d'un arbre appelé Lentisque , lequel se conserve toujours verd , son écorce est rougeâtre & gluante , des incisions de laquelle découle le Mastich ; on estime particulièrement celui qui vient de l'Isle de Chio.

Le Mastich est chaud & sec , pourtant temperé entre l'un & l'autre , & un peu astringent ; il fortifie l'estomach , arreste le vomissement , le flux de ventre , & les toux inveterées.



*De L'Aspalatus.*

L'Aspalatus , suivant le sentiment de plusieurs Auteurs, est un petit arbre qui a ses rameaux touffus & garnis de plusieurs épines blanches & rudes, son bois duquel on se sert dans ces Trochisques est pesant & oleagineux , fort massif & de couleur rougeâtre , odorant & amer au goût. On admet une autre espèce d'Aspalat qui est blanc & sans odeur, duquel on ne fait point d'état en Medecine.

L'Aspalat est chaud & sec , & astringent , il est fort bon contre les Aphtes , & ulceres de la bouche , contre le flux de ventre & hemorrhagies , dissipe les ventositéz ; Il est bon aussi contre les difficultez d'urine , d'autant qu'il ouvre & dilate ses conduits.

*Du Poivre long.*

Nous ne pouvons parler du Poivre long que par tradition , d'autant que c'est une Plante étrangere, & qui croît



## 36 *De la Theriaque.*

dans des païs fort éloignez du nostre ; voilà pourquoy nous ne nous étendrons pas fort sur sa description , & dirons seulement suivant Matheole que la Plante qui porte le Poivre long est fort differente de celle qui porte le blanc & le noir , quoique Dioscoride & plusieurs autres estiment que ce soit la même.

Le Poivre long aussi bien que les autres deux especes est chaud & sec au troisiéme degré , il entretient la santé , appaise toutes douleurs du corps , donne de l'appetit , aide à la digestion , il provoque aussi l'urine , & est fort bon contre les morsures des Serpens.

## *De l'Opium.*

L'Opium est une liqueur qui coule des têtes de Pavot qu'on a incisées. Mais parce que selon la signification Greque , il n'y auroit aucune difference entre l'Opium & le Meconium , d'autant que *Opos* signifie suc , que le Meconium est un suc aussi bien que l'Opium , & qu'ils proviennent tous deux

deux de la même Plante, il est bon que pour résoudre cette difficulté, nous disions, que quoiqu'il soit vray que les larmes se puissent dire suc, néanmoins on donne proprement le nom de larme aux suc qui coulent naturellement de la Plante, pour les distinguer de ceux qui sont tirez par expression, & que c'est la difference qu'il y'a entre l'Opium & le Meconium, d'autant que le premier est le suc qui coule des incisions qu'on a faites aux têtes de Pavot, & le dernier est le suc qu'on a tiré par expression après les avoir pilées, quand aux qualitez ils ne sont guere differents l'un de l'autre.

Comme on ne peut pas avoir à present du veritable Opium tel qu'il coule des têtes de Pavot, nous avons exposé de celui qu'on employe ordinairement, que nous avons préparé pour le separer de toutes les immondices & matières étrangères qu'il pourroit contenir, provenans ou de la manière qu'on a observé en le faisant, ou du mélange qu'on pourroit y avoir fait, ce qui

seroit cause que si on l'employoit tel qu'on nous l'apporte, on n'en mettroit jamais la quantité que l'Auteur demande dans cette composition, & ainsi elle pourroit estre defectueuse, estant privée d'une grande partie de la vertu de cet ingredient, laquelle luy est si necessaire tant pour empêcher la dissipation qui se feroit pendant la fermentation des parties les plus subtiles de tous les Aromates, que pour refrener l'Acrimonic & la grande chaleur des autres drogues qui pourroient estre nuisibles pendant que la Theriaque est recente.

Nous avons préparé l'Opium sans torrefaction, quoiqu'il y en ait plusieurs qui ne le veulent pas, & qui ordonnent de le couper à tranches, & le faire dessécher à feu lent dans une écuelle de verre, ou de terre vernie avant d'en faire la dissolution, afin de faire évaporer une malignité qu'ils prétendent estre contenuë dans ses esprits ou souffres les plus volatiles; mais d'autant qu'il ne nous paroît pas que ce soit la volonté d'Andromaque, ny

qu'il ait apprehendé la partie sulphurée de l'Opium, nous avons creu qu'il estoit mieux de le mettre préparé d'une manière à le rendre le plus approchant qu'il se pourra de la pureté de celui qu'Andromaque demande en larmes, & qu'il employe sans autre preparation, que de nous exposer en le correfiant de contrevenir à l'intention de l'Auteur, & de mettre un remede dénié peut-estre de la qualité la plus utile & la plus necessaire.

Nous avons dit au commencement de ce livre que nous ne parlerions pas de la preparation des remedes qui entrent dans nos compositions, d'autant que cela n'est pas d'aucune importance pour le public; nous avons creu pourtant que nous ne pouvions nous dispenser icy de declarer la methode que nous avons tenuë dans la preparation de l'Opium, d'autant que n'estant pas toujours la même, aussi bien que celle des Trochisques de Scille & de Viperes, il faut que nous fassions voir que du moins nous avons suivy la meilleure & la plus aprouvée par tous

les Auteurs qui se sont le plus attachés à une particulière connoissance des différentes parties de cette drogue. L'Opium se trouve composé de deux principales substances différentes ; la première est aqueuse , & la seconde résineuse. Pour avoir la première nous nous sommes servis d'un menstruë qui lui est analogue , comme l'eau de pluie ; & après avoir coupé nostre Opium à tranches nous l'avons mis dans une cucurbite de verre , & luy ayant versé par dessus de ladite eau de pluie jusqu'à couvrir la matière de quatre grands travers de doigt , nous avons mis le tout en digestion dans le Bain-Marie à une chaleur mediocre pendant l'espace de huit ou dix heures, ayant couvert la cucurbite d'un chapeau aveugle , & luté les jointures avec de la pâte ; après quoy ayant deluté nostre vaisseau, & coulé la liqueur à travers le papier gris , nous avons versé une seconde fois pareille quantité d'eau de pluie sur la matière , & procédé à la digestion & filtration comme auparavant ; & ayant mis nos

dissolutions dans une bouteille de verre bien bouchée, nous avons laissé dessécher un peu à l'ombre la masse restante, afin que l'humidité qu'il y avoit n'affoiblit pas l'esprit de vin que nous y devons mettre pour avoir la substance résineuse qui restoit ; & après avoir fait nos digestions & filtrations avec l'esprit de vin comme cy-dessus avec l'eau de pluie, nous avons mêlé toutes nos dissolutions filtrées dans une cucurbite de verre couverte de son chapiteau bien luté, & après avoir distillé la plus grande partie de l'esprit de vin, nous avons deluté le vaisseau, & versé toute la matière dans une terrine bien vernie que nous avons mise sur un feu de cendres fort modéré, pour réduire ainsi doucement nostre Opium à une consistance d'extrait un peu solide.

Les Autheurs ne conviennent pas encore des véritables qualités de l'Opium, ni de la manière dont il agit, il y en a plusieurs qui l'estiment froid au quatrième degré à cause de cette fa-

culté qu'il a d'assoupir, au lieu que d'autres attribuent cét effet à une grande quantité d'esprits sulphureux & inflammables qu'il contient, qui ne peuvent que le rendre chaud, les uns ny les autres ne manquent pas de raisons apparentes, & nous n'osons pas nous expliquer là dessus, c'est une matiere fort difficile & qui peut donner de l'occupation aux Phisiciens : il est bien vray qu'étant évident que l'Opium est composé de deux principales substances, comme l'ont remarqué tous les Chimiques, dont l'une est aqueuse, & l'autre sulphurée, on pourroit dire de même qu'il est doué de deux différentes qualitez, c'est à dire que par rapport à la substance aqueuse, on peut croire qu'il est froid ; & chaud quant à la substance sulphurée ; puis qu'on ne scauroit contester cette qualité aux choses qui comme l'Opium contiennent un souffre chaud & inflammable.

Nous pouvons bien dire que cette facilité supposée de separer en l'Opium cette double substance, il ne sera pas difficile de découvrir par quel principe

## *De la Theriaque.* 43

est ce qu'il agit dans la faculté Narcotique, il ne faudroit pour cela que donner diversement à un malade des deux différentes teintures de l'Opium; dont l'une aura esté tirée avec l'eau de pluye, & l'autre avec l'esprit de vin, & remarquer ensuite l'effet de l'une & de l'autre, par là on aura le moyen de voir si c'est par l'action de la substance aqueuse que le malade aura esté assoupy, ou bien si c'est par celle de la substance sulphurée, pour lors on pourra facilement être convaincu de la veritable cause de la vertu assoupissante de l'Opium.

L'Opium domine considerablement sur toutes les drogues qui entrent dans cette composition, tant à cause qu'il y est en assez bonne quantité, qu'à cause que sa vertu est fort eminente : voilà pourquoy elle participe pendant un long-tems de ses qualitez, & qu'à son occasion on distingue la Theriaque en vieille & recente.



*Des Roses rouges.*

Les Roses sont si communes que nous n'en parlerons que pour faire connoître au public, qu'on se sert des Roses rouges qu'on appelle de Proûin par preference à toutes les autres espèces, à cause des deux excellentes qualitez qu'elles possèdent, qui sont la cordiale & l'astringente, elles conservent leur vertu plus long-tems que les autres, parce que leur substance est plus forte & plus compacte.

Les Roses rouges sont froides & seches, elles fortifient le cœur, le foye, l'estomac, & la vertu retentrice, apaisent toutes les douleurs qui viennent de chaleur & toute sorte d'inflammations, elles sont excellentes aussi contre le crachement de sang, & les dysenteries.

*De l'Iris.*

L'Iris Flambe ou Glajeul est une plante assez commune, il y en a  
ge-  
ne.

## *De la Theriaque.* 45

neralement de deux sortes , la domestique & la sauvage , on compte encore de celle-là plusieurs especes , entre lesquelles la meilleure & la plus estimée est celle de Florence ou d'Ilirie ; on l'appelle Iris à cause qu'elle porte des Fleurs violettes bigarrées au dedans de diverses couleurs , qui semblent imiter Larc-en-Ciel : on ne se sert que de la racine.

L'Iris est chaud & sec au commencement du troisiéme degré , il subtilise les humeurs visqueuses & grossieres qu'on a de la peine à cracher , ouvre & resout toutes les opilations qui en proviennent , est excellent contre la toux , d'où vient qu'on s'en sert pour les Prisiques & Astmatiques , rend l'haleine fort bonne , il purge aussi la colere , le flegme , & les eaux des hydropiques , chasse la pierre des reins & fait uriner.

## *Du suc de Reguelisse.*

La Reguelisse qui est appelée en Grec Glycirrhiza, & en Latin Liqui-  
E

## 46 *De la Theriaque.*

ritia ou Dulcis Radix, c'est à dire racine douce, n'est pas moins connuë, c'est la racine d'une plante qui a force branches, de la hauteur de deux coudées, ses feuilles sont semblables à celles du Lentisque, fort grasses & gommeuses quand on les manie, il n'y a que les racines qui sont en usage.

La Reguelisse est chaude & humide, & néanmoins fort temperée, elle adoucit merveilleusement les âpretés de la Canne du Poulmon, facilite le crachat, est singulière contre toute sorte de maladies de la poitrine, & soulage les ardeurs d'urine.

Ce suc qui entre dans la Theriaque, est l'extraict de la racine de cette plante, lequel on prepare en plusieurs Villes de France & d'Espagne, mais la risque de ne le trouver pas aussi pur qu'il doit être, nous a fait résoudre de le preparer nous même pour être plus asseurez de sa pureté.

## *Du Bunias.*

Le Bunias est la semence du naï-

## *De la Theriaque.* 47

veau Sauvage qui est fort semblable aux Raves ou aux Reforts, il entre dans la Theriaque à cause de la propriété particulière qu'il a contre toute sorte de venins.

Le Bunias est chaud & sec, provoque l'urine, & les mois aux femmes, & est fort propre à la Ratte, à la Vessie & aux Reins.

## *Du Scordium.*

Le Scordium ou Triffago Palustris est une plante fort commune dans ce pays. Il ressemble si fort à la Gemen-drée ou Chamædris, que c'est pour cette raison qu'on l'appelle Gemen-drée de Marais ; il est vrai que ses feuilles sont plus velues & plus grandes. Elles ont l'odeur de l'ail, cette plante croit ordinairement en des lieux aquatiques & marécageux.

Le Scordium est fort bon pour provoquer l'urine & les mois aux femmes, il tue les vers, ouvre les obstructions du foye & de la rate, il est aussi fort bon contre la peste.

*Du Xylobalsamum, de l'Opobalsamum, & du Carpopalsamum.*

Le Xylobalsamum est le bois de l'arbre du Baume, lequel on nous apporte de la Judée en petits rameaux, qui sont fragiles, droits & pleins de nœuds inégaux, leur écorce est rougeâtre au dehors, & verdâtre au dedans, le bois qui est dessous est blanchâtre, moëlleux, & de fort bonne odeur, c'est ce bois qui entre dans les Trochisques d'Hedicroi dont nous avons parlé, à la place duquel on substitue (à cause de la difficulté qu'il y a d'en avoir) le bois d'Aloës, ou le Sandal Citrin.

L'Opobalsame ou Baume de Judée est une liqueur d'une odeur très-suave, & très-agréable, en forme de Resine liquide qui coule goutte à goutte, des incisions que l'on fait à l'arbre du Baume ou au bout des ses branches. Cette liqueur est si rare, & si pre-

precieuse , & en si petite quantité, que les grands Seigneurs la gardent pour eux ou pour leurs amis ; d'où vient que les Auteurs prévoyant la difficulté qu'il y a d'en avoir de véritable nous ont voulu donner trois marques essentielles pour la connoître. La premiere est que le véritable Baume étendu sur de drap de laine n'y laisse aucune tâche , La seconde que si on en verse sur du lait il le coagule d'abord , Et la troisième que lors qu'on en jette une goutte dans de l'eau ou du lait il se dissout incontinent , & prend la couleur du lait , au lieu que le Sophistique nage sur l'eau comme fait l'Huile , qu'il s'y épaisit ou s'étend en forme d'étoile , c'est pour cette raison que lorsque l'Opobalsame entre dans quelque composition , ils nous conseillent de lui substituer , l'Huile de Muscades , laquelle a esté prise de tout tems pour le substitut le plus legitime dont on puisse se servir.

Cette Huile a des grandes vertus , elle est chaude & seche , & un peu astringente , elle est propre à fortifier

toutes les parties du corps , prise intérieurement ou extérieurement , elle arrête le vomissement , le cours de ventre, & les passions histetiques, corrige la puanteur d'halaine , & aide à la digestion.

C'est cette Huille que nous avons substitué à l'Opobalsame, & afin que la composition ne reçoive aucun préjudice de cette substitution, Nous l'avons tirée nous - même pour l'avoir aussi pure qu'elle doit être pour remplir la place de l'Huille de Beaume.

Le Carpobalsame est le fruit du même arbre , lequel est fort semblable en grandeur , en figure & en couleur au fruit du Therebinthe, étant attaché à la plante par un petit calice , & couvert d'une petite membrane de couleur jaune , tirant sur le rouge , mais parce qu'il est autant difficile d'avoir le fruit comme d'avoir l'huile: on luy a substitué de tout tems , suivant le sentiment des meilleurs Auteurs , les cubebes qui sont le fruit d'une plante qui croit naturellement aux Indes parmi les champs. Cette plante est foible, &

## *De la Theriaque.* 51

se prend facilement aux Plantes voisines, de même que celle qui porte le poivre, son fruit est attaché en forme de grappes, ayant une petite queue.

Les Cubebes sont fort rares, elles sont chaudes & seches au troisiéme degré, fortifient l'estomac & le cerveau, desopilent le foye, & dissipent les vents.

## *Du Cinnamome.*

Le Cinnamome est l'écorce intérieure, & la plus mince qu'on arrache des rameaux de la plante qui le porte, les anciens l'appelloient Canelle, & ils ont parlé avec tant d'obscurité de l'une & de l'autre, en voulant persuader que c'estoit deux plantes différentes qu'ils ôtoient quasi le moyen d'en avoir la véritable connoissance; Mais Garcias du Jardin, & du Renou expliquent bien la chose, & les Portugais même par les fréquens voyages qu'ils font dans les Indes, & dans les autres Regions où croit la Canelle ont découvert la vérité, & re-



## 52 *De la Theriaque.*

connu que le Cinnamome , & la Cannelle n'étoient qu'une même plante laquelle se trouve abondamment dans l'Isle de Zeilan , elle est de la grosseur , & de la grandeur d'un grand Oranger , ses rameaux sont fort beaux & fort droits , ayant les feuilles semblables à celles du Laurier , elle porte des fleurs blanches , & un fruit semblable à celui de nos Oliviers.

Le Cinnamome ou Cannelle est chaud & sec au troisième degré , il facilite l'acouchement , provoque les mois aux femmes , fortifie toutes les parties du corps , donne du mouvement aux esprits , d'où vient qu'on l'employe fort heureusement dans les défaillances , & dans toutes les affections froides , & aide beaucoup à la digestion.

## *De l'Agaric.*

L'Agaric est une excroissance qui se fait comme un gros potiron sur le tronc des vieux arbres qu'on appelle Meleses , il y en a de deux especes , le

## *De la Theriaque.* 53

mâle & la femelle , l'Agaric mâle est jaunâtre , pesant, fibreux & compacte , on le rejette en Medecine comme une drogue maligne , & on ne se sert que de la femelle , laquelle est d'une substance rare, legere , blanche & fort friable d'un goût doux au commencement , mais qui passe d'abord en amertume.

L'Agaric est chaud au premier degre , & sec au second , il purge particulièrement le flegme & toutes les humeurs grossieres & visqueuses , sur tout du cerveau & des intestins : il est bon à toutes les maladies qui viennent d'opilation : on s'en sert contre la jaunisse , les hydropisies , & contre la suppression des mois.

## *De la Myrrhe.*

La Myrrhe est une gomme Resine qui distille des incisions que l'on fait à un arbre épineux de même nom , lequel croit en Arabie dans les mêmes forests , qui portent les arbres de l'Encens , cette liqueur demeure con-

## 54 *De la Theriaque.*

gelée & attachée à l'arbre, ou bien les habitans du lieu la reçoivent sur des petites clayes de Palmier qu'ils tendent sous les arbres.

La Myrrhe est chaude & sèche au second degré, elle est fort bonne prise de la grosseur d'une fève, contre la toux inveterée, contre la difficulté de respirer, contre tous les maux d'estomac, & les flux de ventre, elle est singuliere pour deterger & consolider les ulceres des yeux, & pour ôter les tâches qui y surviennent.

## *Du Costus.*

On n'est pas bien d'accord touchant le veritable Costus, les uns en font de trois especes, l'Arabique, l'Indien & le Syriaque, & disent que c'est une racine, l'Arabique est blanc & léger d'une odeur fort suave, l'Indien est plein, léger & noir comme la Ferule, le Syriaque est pesant de couleur de bouis & d'une odeur forte; Mais d'autres assurent que le veritable Costus est l'écorce d'un arbrisseau a-

## *De la Theriaque.* 55

prochant du sureau, qu'on apelle *Costus Corticosus*, elle est blanche interieurement, & grise au dehors fort odorante, & d'un goût aromatique, ayant la figure non pas la couleur ny le goût de la Cannelle ordinaire, c'est le sentiment de Bauhin que nous suivrons, puis que nous ne sçaurions avoir un meilleur guide.

Le *Costus* est stomachique, hepaticque & nephretique : il est chaud & sec, il attennë, il ouvre & resout, ce qui le rend fort bon contre la colique, contre la suppression des mois & des urines, contre les hydropisies & les paralyfies.

## *Du Spicanard ou nard Indique.*

Le *Spicanard* ou *nard Indique* est la racine d'une plante qui naît dans les montaignes des Indes : on l'apelle épy à cause qu'elle en porte la figure, ceux là se trompent qui pensent que ces petits filamens qui sont au dessous

## 56 *De la Theriaque.*

de l'épy, soient la racine de la plante d'autant que ce ne sont que des petits fibres qui lui fournissent la nourriture, comme l'on voit dans les Pourreaux, dans l'Ail & dans les Oignons.

Le Spicanard est chaud au premier degré, & sec au second: il est bon pour digerer les humeurs froides: il provoque l'urine, & pris en poudre il arrête le cours de ventre: il soulage les douleurs d'estomac, les ventosités, & guérit la jaunisse.

## *Du Dictam de Crete.*

Le Dictam est une plante qui croit dans l'Isle de Crete qui est à present la Candie, elle vient ordinairement sur le Mont-Ida, ses feuilles aussi - bien que la tige sont fort blanches & fort coutonnées, elle porte des fleurs de la figure & de la couleur des violettes un peu plus rouges pourtant, toute la plante est tres-belle à la veüe.

Le Dictam est chaud au troisieme degré, & sec au second: Cette plante a des proprietéz admirables: car on dit

## *De la Theriaque. 57*

dit qu'étant appliquée elle fait sortir les épines & les tronçons de bois du corps, elle est singulière contre les maux de rate, pour faire acoucher promptement les femmes qui sont en travail d'enfant, son suc est excellent contre les morsures des serpens, & de sa seule odeur elle fait fuir & tuë toutes les bêtes venimeuses.

## *Du Rhapontic.*

Le Rhapontic est la racine d'une plante qui croît abondamment sur les bords du Fleuve Rha dans le Royaume du Pont, d'où il a pris son nom, cette racine est maintenant assez connue pour voir combien les Anciens se sont trompés en croyant que le Rhapontic & la Rhubarbe étoient une même chose, la difference en est si grande, qu'outre la disparité des racines, les qualitez de l'une & de l'autre, la font bien connoître, il n'y a point d'Appoticaire qui ne sçache que la Rhubarbe est évidemment laxative, & d'une odeur assez forte, au lieu que

## 58 *De la Theriaque.*

le Rhapontic est astringent , & sans odeur , que la Rhubarbe est seche & fort amere au goût , le Rhapontic insipide ou plutôt un peu piquant & gluant , enfin que la Rhubarbe est compacte , dense , & pesante , & le Rhapontic au contraire est d'une substance rare & legere.

Le Rhapontic est chaud & sec , & astringent , il est bon contre les opilations du foye & de la rate , & particulierement fort estimé contre les morsures des bêtes venimeuses.

## *Du Pentaphylon.*

Le Pentaphylon ou quinte feuille , est une Plante fort commune , elle est ainsi appellée à cause que chacune de ses feuilles est mi - partie en cinq , qui tiennent à une petite tige mince & déliée , sa racine dont on se sert dans la Theriaque est rougeâtre & assez longue , elle est chaude au premier degré , & seche au second , cette racine a des grandes vertus , elle est astringente & vulneraire d'un grand usage pour tou-

## *De la Theriaque* 59

tes les fluxions, pour la Paralysie, Pti-  
sie, & la Goutte, pour les toux inve-  
terées, les crachemens de sang, pour  
la jaunisse & les obstructions du foye,  
& de la Rate, pour le flux immodéré  
des Hemorrhoides & les pertes des  
femmes.

## *Du Zingembre.*

Le Zingembre est la racine d'une  
Plante dont le feüilles sont semblables  
à celles des Roseaux quant à la figure;  
mais elles sont plus courtes, elles se  
conservent vertes pendant toute l'an-  
née. Ses racines sont pleines de nœuds  
& rempantes à fleur de terre, elle  
croît aux Indes, & sur tout à Malavar,  
& même en plusieurs endroits de l'A-  
merique.

Le Zingembre est chaud & sec &  
fort aperitif, il aide à la digestion, re-  
donne l'appetit quand on l'a perdu, &  
résiste à la pourriture & à la maligni-  
té.



*Du Prassium Album*

Le Prassium Album ou Marrube blanc est une Plante assez connue , jetant quantité de tiges quarrées , les feuilles sont de la largeur du pouce , presque rondes , veluës & ridées & ameres au goût , les fleurs sont petites & blanches , environnans la tige de tous côtez comme le pason environne le fuscau , il naît auprès des vieux Edifices & masures , & même le long des chemins.

Le Prassium est chaud au second degré , & sec au troisiéme & fort amer , il est bon contre les opilations , les douleurs du foye & les hydropisies , & singulier à ceux qui ont la courte haleine , les feuilles mêlées avec de la vieille graisse guérissent de la morsure des chiens enragez , il est souverain aussi contre la morsure des Serpens & toute sorte de venins.

*Du Sthæcas.*

Le Sthæcas est une Plante qui ressemble fort à la Lavende, elle croit naturellement en plusieurs endroits de France, comme dans la Provence, & dans le Languedoc, ses feuilles sont grosses, languettes & blanches, elle jette plusieurs branches d'une seule racine, lesquelles sont dures comme du bois, & porte des épys qui sont garnis de plusieurs petites fleurs violettes d'une odeur penetrante & tres-agreable, elle a pris son nom des Isles Stœchades près de Marseille où elle vient abondamment, & qui ne cede en rien à celle qui vient d'Arabie, que l'on estime meilleure, outre que l'on a la commodité d'avoir celuy de Marseille fort beau & fort recent, au lieu qu'on ne sçauroit avoir celuy d'Arabie que fort vieux & dénué de toute sa vertu.

Le Stœchas est chaud & sec, il est propre à fortifier toutes les parties du corps, & contre les maladies froides

## 62      *De la Theriaque.*

du cerveau , il purge la bile & le flegme, & appaise les douleurs des nerfs & des jointures.

## *Du Schænanthos.*

Le Schænanthos ou Jone odorant est une Plante qui croît en Afrique & en Arabie , on l'appelle aussi Jone aromatique à cause de sa bonne odeur, ce Jone croît de la hauteur d'un pied ou environ , ayant une petite racine dure & nouée qui jette plusieurs Jones fort petits , durs , ronds , pleins & finissans en pointe, lesquels portent près de leur sommet de petites fleurs rouges , pâles & arrangées par double rang, les feuilles sont étroites, pointuës & piquantes , de la longueur d'un pied & demi, les feuilles aussi bien que le Jone sont d'un vert pâle & d'un goût piquant & aigu comme toute la Plante.

Il faut ou que ce que l'on dit de la friandise des Chameaux pour ces fleurs soit véritable , & qu'ils en mangent la plus grande partie , ou qu'elle

soit extrêmement rare, & qu'on n'en apporte plus, puisqu'il y a une peine extrême d'en recouvrer, & lors que par hazard on en trouve quelque peu elles sont si vieilles, qu'on ne sçauroit y reconnoître aucune marque des qualitez qu'elles ont lorsqu'elles sont recentes; nous pouvons rendre témoignage de cette verité, puis qu'après mille soins, & après une recherche de deux années, celles que nous avons trouvées en très-petite quantité estoient si denuées de toute vertu, que nous avons esté obligés de substituer la paille que nous avons trouvée arrivée fraîchement à Marseille, laquelle par sa couleur, son odeur & sa saveur paroît contenir plus de vertu que des fleurs qui n'ont ni l'un ni l'autre selon cette maxime de Mesué, *ubi sapor & odor ibi virtus.*

Le Schænanthos est fort bon contre les douleurs d'estomach, des poulmons, du foye & des reins, & contre le crachement de sang, il provoque l'urine, & les mois aux femmes.

*Du Persil de Macedoine.*

Le Persil de Macedoine qui nous fournit la semence qui entre dans la Theriaque , est une Plante qui fait une tige d'environ deux pieds de haut, & assez grosse par le bas, les feuilles sont semblables à celles du Persil commun, ou à celui de Marais, quoique plus petites, elle porte à la sommité de ses branches plusieurs bouquets de fleurs blanches avec une graine brune, petite, languette & assez plate, d'une odeur agreable, & d'un goût aromatique, de la figure quasi de celle d'Ameos; on l'appelle *Petroselinum Macedonicum*, à cause qu'il croit en Macedoine parmi les lieux pierreux & les rochers inaccessibles.

Cette semence est chaude & seche au troisieme degre, elle provoque puissamment les urines, dissipe les ventosités & resiste aux venins.

*Du Calament de Montaigne.*

Le Calament de Montaigne est une Plante qui a les feuilles rondes & un peu veluës, aussi bien que la tige, laquelle est quarrée, les fleurs sont petites, pupurines & fort semblables à celles du Romarin, sortans du milieu de la tige jusques à la cime, où elles s'accumulent fort, il croit dans les lieux incultes, aux plaines, sur le bord des chemins, & principalement sur les montaignes & lieux élevez, lequel est estimé le meilleur.

Le Calament est chaud & sec, sa decoction prise est fort bonne aux ruptures, aux tranchées & aux difficultez de respirer, & est singulière contre la morsure des Serpens & contre toute sorte de venin.

*De la Cassia Ligna.*

La Cassia Ligna est l'écorce de certains arbres qui viennent au même endroit, & parmi ceux qui portent la

## 66      *De la Theriaque.*

Cannelle , estans même semblables pour la grandeur , la grosseur & la figure ; tant aux branches qu'aux feuilles : ces deux écorces sont de même couleur , on les cueille , & sèche de même manière , & il n'y a d'autre différence entr'elles , qu'en ce que la Cassia Lignea est ordinairement plus épaisse que la Cannelle qu'elle est gluante quand on la mache , & même se dissout & se fond dans la bouche sans y laisser aucun bois.

La Cassia Lignea est fort cordiale , fortifie tout le corps , sert à secourir l'enfant dans la sortie du ventre de la mere , & à faire couler les mois aux femmes.

## *Du Saffran.*

Le Saffran ou Crocus est si usité qu'il est inutile que nous en parlions. Ce n'est autre chose que trois petits poils rouges qui viennent au milieu d'une fleur , de couleur de gris de lin , d'une Plante bulbeuse , l'Auteur demande de celui de Corycée qui est

## *De la Theriaque. 67*

une Montaigne dans la Cilicie ; mais sans le faire venir de si loin on en trouve quantité en France , qui ne cede ny en bonté , ny en beauté à celuy-là.

Le Safran est chaud au second degré , & sec au premier : il aide à la digestion , provoque l'urine & réjouit le cœur.

## *Du Poivre blanc & du noir.*

Il paroist bien que puis qu'Andromaque demande séparément le Poivre blanc & le Poivre noir dans la Theriaque , il a donné dans le sentiment de tous les Anciens , qui ont creu que c'estoit le fruit de deux arbres differens ; mais nous pouvons dire qu'ils se sont trompez : car ils ne proviennent de deux arbres differens, ni même d'un different seulement par la couleur de son fruit , comme la vigne qui porte des Raisins blancs & des Raisins noirs. Nous avons appris par des Relations tres-fidelles qu'ils ne different l'un de l'autre qu'en ce que le blanc a perdu son écorce , l'un & l'autre est le fruit



## 68 *De la Theriaque.*

d'un arbrisseau sensible à une espèce de sarment qui a ses feuilles larges sans danteleure , & portant son fruit en façon de grappe. Les habitans de Malavar & de Java le recueillent après qu'il est noirci par sa maturité , le font sécher au Soleil , & c'est alors qu'il devient ridé , après ils choisissent les grains les mieux nourris & le plus gros , les font tremper quelque tems dans de l'eau marine où il se gonfle , & pour lors l'exposant au Soleil , la chaleur en fait crever l'écorce & la sépare du grain qui reste blanc & net , & c'est ainsi qu'ils font le Poivre blanc ; ce sentiment nous paroît probable , puis qu'il est assez vray semblable que la nature qui ne dénie jamais ses bienfaits aux choses qu'elle produit , n'eust pas manqué sans doute de donner une écorce ou un tegument au Poivre blanc aussi bien qu'au noir, s'ils eussent esté deux fruits differens : or il est certain qu'on ne sçauroit separer aucune écorce ny pellicule du Poivre blanc , comme l'on fait du noir.

Tous les Poivres sont chauds &  
secs

## De la Theriaque. 69

secs au troisiéme degré, ils atténuent, ils incisent, & ils résolvent; on en use pour fortifier l'estomach, contre les cruditez qui affoiblissent son action, pour les douleurs de colique & des dents, & il résiste puissamment aux venins.

## De L'Encens.

L'Encens appelé en Latin Thus; est une larme résineuse qui coule des incisions qui sont faites à un arbre qui croit aux environs d'une ville de la Province de Saba en Arabie, on le cueille de la même manière que la Myrthe.

L'Encens est chaud au second degré & sec au troisiéme, ayant une petite astriction, il est bon pour le flux de ventre & pour différentes maladies de la poitrine, contre la toux, le vomissement, le crachement de sang & contre les dysenteries, il sert extérieurement pour les parfums pour fortifier la tête, arrêter les cathartes & cicatriser les ulcères.

*De la Therebentine.*

La Therebentine est une Resine liquide en forme de Beaume, qui coule des incisions qu'on fait à un arbre appelé Therebinthe, lequel croit en plusieurs endroits de l'Arabie pierreuse, de la Judée & de la Sirie, aux Isles de Cypre & de Chio. Elle est chaude & seche, elle échauffe, ramolit, resout & deterge, elle provoque l'urine, guerit la gravelle, & guerit les vieux ulceres & la gale.

*De la Gentiane.*

La Gentiane est une Plante qui croit ordinairement sur les hautes Montaignes dans les lieux aquatiques & ombrageux, elle jette une tige creuse, polie & lissée de la grosseur du pouce, & de la hauteur de deux coudées, ses feuilles sont quasi semblables à celles du Noyer ou à celles du Plantain, sa Racine dont on se sert dans cette composition, ressemble à

## *De la Theriaque.* 71

celles de l'Aristoloché longue, elle est grosse & longue, de couleur jaune dedans & dehors, & d'un goût fort amer. Elle tire son nom de Gentius Roy d'Illyrie qui a esté le premier qui l'a mise en usage & qui a reconnu ses vertus.

La Gentiane est chaude, sèche & astringente, elle est bonne contre les douleurs du foye, & de l'estomach, contre toute sorte de poisons & de venins, tuë les vers & résiste à toute sorte de pourriture.

## *De L'Acorus verus.*

La difficulté qu'il y a toujours eu de recouvrer du véritable Calamus Aromaticus, faisoit qu'on luy substituoit ordinairement la racine d'Acorus Verus; d'où vient que les Droguistes confondans l'un avec l'autre par cet usage, ne faisoient aucune différence entre deux drogues dont l'une est une racine, & l'autre une Canné ou Roseau, si bien qu'ils ont jusques icy appelé l'Acorus, Verus, Calamus.

## 72 *De la Theriaque.*

aromaticus. L'Acorus verus est une plante qui a ses feuilles semblables à celles de la flambe un peu plus longues pourtant, & plus étroites, ses racines sont entrelassées, & rempantes quasi à fleur de terre, nouées, blanches, & fort piquantes au goût avec un peu d'amertume, leur odeur est forte, mais fort aromatique & agreable, on l'apporte de la Tartarie ou de la Lituanie.

L'Acorus est chaud & sec au troisième degré, la decoction de ses racines sert beaucoup à ceux qui ont difficulté d'uriner, aux douleurs des côtes, & du foye, il est fort bon contre la morsure des serpens.

### *Du Meum.*

Le Meum est une plante qui croît abondamment sur les montagnes, tant en plusieurs endroits de la France, que de Macedoine, d'Espagne, & d'Italie, ses feuilles, ses tiges, & ses sommités sont fort semblables à celles de l'Aneth. Ses racines dont on se sert dans  
cette

## *De la Theriaque. 73*

cette composition sont noiaâtres, longues, & fort odorantes, acres & piquantes à la langue & au goût.

Le Meum est chaud au troisiéme degré & sec au second, il est bon contre la difficulté d'urine, & pour provoquer les mois aux femmes, contre les ventosités de l'estomach, il sert aussi beaucoup contre les opilations des reins & de la vessie.

## *Du Phu ou grande Valeriane.*

Le Phu ou grande Valeriane est une plante qui croît dans nos montagnes, on la cultive même par curiosité dans plusieurs jardins à cause de son excellence, elle est de la hauteur d'une coudée & davantage, ses feuilles sont semblables à celles de l'Ache, on employe la racine dans la Theriaque parce que c'est la partie la plus exquise de la plante, elle est de la grosseur du doigt, blanche & fort aromatique ayant au dessous plusieurs pe-

## 74 *De la Theriaque.*

tes filaments ou petites racines entrelassées les unes dans les autres & de fort bonne odeur de même que la racine, on l'appelle Phu pontique parce que celle qui croît au Pont est estimée la meilleure, il y a trois espèces de Valeriane, la grande, la moyenne & la petite; la grande est ordinairement préférée aux autres quoiqu'elles ne sont gueres moindres en vertu.

La Valeriane est chaude & sèche, & fort bonne contre la morsure des bêtes venimeuses, son odeur & sa decoction servent beaucoup contre la peste, elle est singulière aussi contre la jaunisse, contre l'asthme, contre la pleuresie, & contre toute sorte d'obstruction.

## *Du Nard ou Epy Celtique.*

Le Nard Celtique, ou *Spica Celtica* est une petite plante qui croît sur les Alpes & sur les montagnes du Tirol, ses feuilles sont languettes & de couleur jaunâtre, les racines qui sont la meilleure partie de la plante

## De la Theriaque. 75

sont fort deliées, pleines de Nœuds & environnées de plusieurs petites pellicules qui lui servent comme d'envelope, & qui font comme une forme d'Epy; d'où vient qu'on leur en a donné improprement le nom, les racines sont de fort bonne odeur, & fort aromatiques.

Le Nard Celtique est chaud au premier degré, & sec au second, il fortifie l'estomach, provoque l'urine, & est propre aux inflammations du foye, il est fort bon aussi à la ratte, aux reins, & à la vessie, & contre la morsure, & piqueure de toute sorte de bestes venimeuses.

## De l'Amomum.

L'Amome veritable est à present assés connu, on nous l'apporte en grappes longues de trois ou quatre doigts, lesquelles ont un nerf qui sert de base à des gousses rondes, & grosses comme de grains de Raisins; d'où vient qu'on l'appelle *Amomum racemosum*, ou Amome grapu de couleur blanche



## 76    *De la Theriaque.*

& cendrée , elles sont remplies de grains purpurins presque quarrés, lesquels joints ensemble font une figure ronde , & sont neanmoins séparés par de petites pellicules fort deliées ; ces grapes ont un goût acre , & piquant, fort aromatique , & dont l'impression demeure long-temps dans la bouche.

L'Amomum est chaud au troisiéme degré , & sec au second , il est bon contre les douleurs du foye & des reins , & aux gouttes ; appliqué aussi c'est un grand remede contre la piqueure des Scorpions.

## *Du Chamæpytis.*

Le Chamæpytis est une herbe qui rempe , & se courbe sur terre , elle produit plusieurs jettons de la longueur de la main , ses feuilles sont languettes comme celles du *semper-vivum minus*, étroites, vertes & couronnées , elles sont comme entassées à l'entour des branches à cause de leur nombre , parmi lesquelles paroissent de petites fleurs de couleur de

## *De la Theriaque.* 77

citron , la plante approche fort de l'odeur du pin , d'où elle a pris le nom de Chamæpytis , c'est à dire petit pin.

Le Chamæpytis est chaud au second degré , & sec au troisième ; il est bon aux difficultés d'urine , & à la jaunisse ; on s'en sert aussi contre la piqueure des Scorpions , mais surtout il est excellent pour fortifier les nerfs , pour guerir la Sciatique & appaiser les douleurs des jointures.

## *De l'Hypericum.*

L'Hypericum , ou Millepertuis est une plante qui produit quantité de branches & de jettons , elle est de la hauteur d'une coudée , les feuilles sont semblables à celles de la Rhue , plus petites pourtant , plus étroites , & plus passées , remplies d'une infinité de petits trous , elle porte au sommet de chaque tige ou branche de fleurs jaunes , elle croît aux lieux incultes , dans les bois , & le long des chemins sur le bord des fossés.

L'Hypericum est chaud , & sec , il

## 78 *De la Theriaque.*

est souverain contre la Sciatique, & les maladies froides des nerfs contre les venins & le crachement de sang, estant appliqué il est d'une grande vertu pour consolider & guerir toute sorte de playes simples.

## *De l'Ameos.*

L'Ameos ou Ammi est une plante qui croît de la hauteur de deux coudées, sa tige est ronde & verte, laquelle produit plusieurs petites branches, ses feuilles sont semblables à celles de l'Aneth., elle porte au sommet de ses tiges plusieurs mouchets garnis de petites fleurs blanches après lesquelles vient la semence que nous employons dans la Theriaque, laquelle est blanche, & fort semblable à la semence de persil, on prefere celuy d'Alexandrie à tous les autres.

L'Ameos est chaud & sec au troisième degré, il est bon contre la morsure des serpents, sa semence sur-tout est souveraine contre la ste-

tilité : car préparée d'une certaine manière elle est spécifique pour rendre les femmes stériles en état d'avoir des enfans.

### *Du Thlaspi.*

Le Thlaspi ou Senevé sauvage est une petite herbe ayant les feuilles étroites, & longues d'un doigt, elles sont larges vers leur base, & finissent en pointe, la tige est mince laquelle se divise dès son milieu en plusieurs petits rameaux, autour desquels paroissent des fleurs blanches, qui sont suivies après leur chute de certaines petites gousses plates de la forme des lentilles, lesquelles contiennent une semence ronde, un peu longue, & tant soit peu pointuë, de couleur jaune tirant sur le rouge qui s'obscurcit avec le tems, & devient de couleur rouge-brune ; c'est cette semence qu'on emploie dans la Theriaque.

Le Thlaspi est chaud & sec au troisième degré, il fortifie l'estomach, aide à la digestion, & est admirable con-

te la morsure des chiens enragez.

### *De l'Anis.*

L'Anis est si commun & si connu qu'il est inutile d'en parler, la Plante qui le porte ressemble au persil nouveau elle a à la cime de ses branches des bouquets blancs qui ont l'odeur du miel d'où sort la graine: il est chaud & sec au troisiéme degré, il chasse & resout les vents contenus dans les intestins, fait bonne halaine fortifie l'estomach, & resiste au venin des bêtes venimeuses.

### *Du Fenoüil.*

Le Fenoüil est aussi commun que l'Anis, & n'a pas besoin de plus ample description, nous dirons seulement que quoique toutes les parties de la Plante qui le produit soit excellentes, & de grande vertu: on se sert néanmoins de la semence dans cette composition, comme contenant elle seule, les qualitez de toutes les autres parties

## *De la Theriaque.* 81

parties ensemble : on prefere aussi celui de Florence à celui du païs , tant à cause de sa bonté , que de son goût agreable & aromatique.

Le Fenouil est chaud au troisiéme degré & sec au premier : il est fort bon pour faire venir le lait aux femmes , dissipe les ventositéz , est bon contre la morsure des Serpents & à une vertu particuliere pour éclaircir , & fortifier la veuë.

## *Du Siseleos.*

Le Siseleos de Marseille est la semence d'une Plante de même nom , laquelle à ses feuilles semblables au Fenouil ; mais un peu plus épaisses , sa tige aussi est plus nourrie & plus forte , au bout de laquelle il y a des mouchets comme ceux de l'Aneth , chargez d'une graine longuette , anguleuse & un peu platte fort aromatique sur tout , & aprochante en forme du fenouil sauvage.

*Du Cardamome petit.*

On reconnoit en Medecine trois especes de Cardamome ; sçavoir le grand , le moyen , & le petit : on prefere ce dernier aux deux autres , parce qu'il les surpasse de beaucoup en goût en odeur , & en vertu ; c'est une graine tres-aromatique enfermée dans des gouffes de figure triangulaire qu'on apporte de Levant , du côté des Indes ou de l'Armenie.

Le Cardamome est chaud & sec au troisiéme degré : il fortifie la chaleur naturelle , dissipe les vents , facilite la digestion , & sert beaucoup contre les morsures & piqueures des bêtes venimeuses.

*Du Folium-indum.*

Les Auteurs qui ont écrit du Folium-indum ou Malabattrum ne s'accordent pas entr'eux touchant son origine, voilà pourquoy nous ne nous amuserons pas à la rechercher, d'au-

tant mieux qu'étans fort éloignez du lieu de sa naissance, nous n'en pouvons pas parler avec tant de certitude que ceux qui étoient quasi du País, ou qui par les voyages qu'ils peuvent avoir fait aux Indes, & ailleurs, ont eu occasion mieux que nous de découvrir la verité; nous dirons seulement qu'il y en a plusieurs qui disent que c'est une feuille qui croît dans les marais des Indes, laquelle nage sur l'eau sans aucune racine, & qu'il y en a d'autres qui disent que c'est la feuille d'un grand arbre qui croît dans des lieux secs & arides; enfin c'est une grande feuille fort aromatique de couleur verte pâle, ayant trois nefs qui vont du long de la feuille, au contraire des autres Plantes.

Le Folium-indum est chaud & sec au second degré ayant les mêmes qualitez que le Spicanard.

### *Du Polium.*

Le Polium de Montaigne est une petite Plante ayant de feuilles longue.



## 84 *De la Theriaque.*

tes, d'entelées, & environants la tige par intervalles, depuis la racine jusques à la cime : elle produit au bout des tiges des petites fleurs blancheâtres, & veluës, lesquelles jointes ensemble font comme des petites têtes & mouchets, toute la Plante est blanche & veluë : elle se plaît fort aux lieux arides & secs, & sur les coupeaux des montaignes, nous en avons exposé de deux sortes, c'est-à-dire de celuy que nous avons vû mettre ordinairement dans plusieurs compositions de Theriaque, lequel a ses fleurs jaunes, mais comme les Auteurs ne font aucune mention de celuy là, nous avons aussi mis de celui qui les porte blanches conformément à la description qu'ils en donnent.

Le Polium est chaud au second degré & sec au troisiéme, sa decoction est bonne contre la morsure des Serpens, aux hydropiques, & contre la jaunisse, & étant semé ou brûlé, il chasse les Serpens.

*Du Chamædrys.*

Le Chamædrys ou Germendrée est une Plante qui croit ordinairement de la hauteur de la main, ses tiges sont fort petites, languettes & dentelées, & fort semblables quant à la figure à celles des grands chênes, ce qui fait qu'on l'appelle aussi petit chêne, elle porte des fleurs purpurines, & d'une odeur assez agreable.

Le Chamædrys est chaud au troisième degré; il est fort apéritif, & ainsi il est fort propre contre les obstructions.

*De l'Hypocistis.*

L'Hypocistis est un rejeton semblable aux fleurs des Grenades: il croit au pié des racines d'un arbrisseau qu'on appelle Cistus, lequel est fort connu, & fort abondant dans le Languedoc & dans la Provence, on pile ces rejets qui viennent au pié de ses racines, lesquels étans fort succulents

## 86 *De la Theriaque.*

rendent par expression une grande quantité de suc qu'on depure, & qu'on cuit à petit feu dans un vaisseau de terre bien verni, jusques à la consistance d'un extrait solide, & c'est l'Hypocistis qui entre dans la Theriaque.

L'Hypocistis est froid & sec, & fort astringent, d'où vient que c'est un remede souverain contre toute sorte de fluxions, contre le crachement de sang, la dysenterie, & les pertes immodérées des femmes.

## *De l'Acacia.*

L'Acacia est le suc qu'on tire du fruit d'un arbre qui croît abondamment en Egypte, lequel a quantité de branches remplies d'épines; ses fleurs sont blanches, après lesquelles il produit des gousses remplies d'une graine semblable aux lupins, de laquelle ceux du pais tirent le suc qu'on nous apporte dans des vessies rondes, pesant chacune jusques à six & huit onces & davantage, c'est le véritable suc d'Acacia, lequel n'est pas si rare ni si diffi-

eile à recouvrer, comme nos Anciens nous ont voulu faire croire , puis qu'il est certain que nous en pouvons avoir facilement à cause du continuel commerce que font les Marchands de Marseille en Egypte , où ils en font grande provision , & ainsi il ne sera pas nécessaire d'avoir recours à la substitution du suc des pruneaux sauvages, comme on a creu jusques-icy que l'on faisoit.

L'Acacia est froid au second degré, & sec au troisième , c'est pourquoy il est fort bon pour le flux de ventre , pour les pertes des femmes , & pour reserrer la matrice relâchée.

*De la Gomme Arabique.*

La Gomme Arabique quoi qu'aussi commune que le suc d'Acacia a bien fait de la peine à nos anciens Auteurs, parmi lesquels il y en a qui ont crû que nostre Gomme Arabique étoit ce que les Anciens & les Grecs apellent par un terme general Gomme , qui n'est autre chose selon leur opinion , qu'un

88 *De la Theriaque.*

mélange de Gommès de plusieurs arbres ; parce, disent-ils , que la Gomme qui provient de l'Acacia n'est pas grumelée ny de différentes couleurs, comme celle dont usent les Apoticairez ; mais qu'elle est congelée en façon de vermicelleaux. L'expérience & l'usage font voir que c'est mal à propos qu'ils disent que la Gomme Arabique dont nous usons n'est pas la véritable Gomme qui coule de l'Acacia ; puis qu'on trouve cette dernière chez les Droguistes aussi communement que les autres , laquelle a toutes les véritables qualitez qu'ils attribuent à celle qui distille de l'Acacia , étant vermiculée , fort blanche & transparente comme du verre ; que si l'on demande pourquoy on donne le nom d'Arabique à la Gomme d'un arbre qui croît en Egypte , nous dirons que l'on en trouve la raison chés ceux là même qui ont douté de la chose , qui est que Scrapio l'appelle Gomme Arabique , parce que de son tems on l'apportoit d'Arabie qui est voisine & l'immitrophe à l'Egypte.

On se sert fort heureusement de cette Gomme aux medicaments qu'on fait pour la Canne des Poulmons & pour les yeux.

*Du Storax Calamite.*

Le Storax est la liqueur d'un arbre de même nom fort semblable à celui qui porte les Coins, on l'appelle Storax Calamite ou en larme, à cause que ceux qui le ramassent prennent les grains de cette liqueur congelée sur l'arbre, les mettent dans des cannes ou tuyaux, & le vendent de cette manière aux Marchands, il y a aussi deux autres sortes de Storax, qui sont de beaucoup inférieurs en bonté & en vertu au calamite, & dont on ne se sert que pour l'exterieur, qui sont le Storax commun, & le Storax liquide.

Le Storax est chaud & sec, il est bon contre la toux, aux catharres, enrouëures & aux pesanteurs de tête.

*De la terre Scellée ou de Lemnos.*

Il y a des grandes difficultez touchant cette terre de Lemnos qu'on appelle Scellée, à cause du sceau qu'on imprime sur les pastilles qu'on en fait. Dioscoride l'appelle indifferemment terre Scellée ou Bol d'Armenie, ce que Matheole fait aussi, lequel dit que le Bol d'Armenie est la vraye terre Lemniene; d'autant qu'il sçait pour certain que le Bol d'Armenie du Levant ne vient pas d'Armenie, où le veritable Bol Armene croit; mais qu'on l'apporte de l'Isle de Stalimene, & de la même coline où on prend la terre de Lemnos, mais comme la chose est fort douteuse veu la distance des lieux où croit l'un & l'autre, nous nous en tiendrons à l'usage, persuadez que tant d'habiles gens qui avant nous ont fait plusieurs compositions de Theriaque, ne se sont pas servis d'autre espèce de terre Lemniene, que de celle

que nous avons exposée , après avoir bien examiné que c'estoit la véritable.

La terre Lemniene est desiccative & astringente ; elle résiste à la pourriture , & au venin , fortifie le cœur & la tête , & dissout le sang coagulé ; on s'en sert principalement dans la peste , dans les fièvres malignes , dans les dissenteries , vomissement de sang , & pour la morsure des animaux venimeux.

### *Du Chalcitis.*

Le Chalcitis est un mineral semblable en couleur au cuivre marqué au dedans de veines jaunes & reluisantes : il est friable & a le goût du Vitriol , on le trouve dans les mines attaché au Sory & au Misy au milieu de tous les deux ; nous l'employons dans la Theriaque comme il est naturellement , au lieu qu'il y en a qui le calcinent auparavant , ce que nous n'avons pas voulu faire pour ne diminuer pas la vertu , ni contrevenir à l'intention d'Andromaque qui ne le demande pas brûlé.



## 92 *De la Theriaque.*

Le Chalcitis est chaud & sec au quatrième degré, il est stiptique & sert beaucoup par son acidité à la fermentation de la Theriaque.

## *Du Sagapenum.*

Le Sagapenum ou Serapinum est une liqueur ou gomme qui sort des incisions qu'on fait à une plante ferulacée, laquelle croist dans la Medie, il est roussâtre au dehors, & blanc au dedans, d'un goût acre, d'une odeur forte & semblable à celle du pourreau.

Le Sagapenum est chaud au troisième degré, & sec au second, il évacue les humeurs visqueuses & gluantes du poulmon, est bon aux douleurs de costé, de la poitrine, & aux toux inveterées, il est aussi fort propre aux maladies des nerfs.

## *De la petite Aristoloche.*

Sans nous amuser aux contestes qu'il y a touchant les différentes espèces

## *De la Theriaque.* 93

ces d'Aristoloches, nous avons employé la petite apellée autrement Clematite, parce què suivant le sentiment des meilleurs Auteurs, c'est la veritable qu'Andromaque demande dans la Theriaque ; elle a plusieurs racines deliées en forme de barbe, le même goût, & la même odeur des grandes Aristoloches, il n'y a que les feüilles, & les racines qui la distinguent, ayant les feüilles plus petites, & la racine deliée & blancheâtre tirant sur le jaune, d'une odeur forte & d'un goût aromatique.

Cette racine est chaude & seche étant fort bonne aux maladies de la poitrine, de la tête & du foye, resisle aux venins, & passe pour vulneraire.

## *De la petite Centaurée.*

La petite Centaurée est une plante assés vulgaire, sa tige est quarrée, & de la hauteur d'un pan & davantage, ses feüilles sont petites, languettes, & finissants en pointe de couleur d'un vert jaunâtre, lesquelles se tiennent

## 94 *De la Theriaque.*

coachées le long de la tige la pointe en haut, elle porte au bout de ses tiges des fleurs rouges tirans sur le purpurin ; toute la plante est fort amère, ce qui fait qu'on l'appelle fiel de terre, elle croît ordinairement dans les lieux humides & sur les colines grasses.

La Centaurée est chaude & sèche, & un peu astringente ; sa decoction purge la bile par le bas, elle est fort bonne contre la jaunisse, les opilations du foye & de la rate, & principalement contre les fièvres intermittentes ; d'où vient qu'elle est appelée aussi Febrifuga, on n'employe que les sommités de la plante pour cette composition.

## *Du Daucus de Crete.*

Le Daucus de Crete est la semence d'une plante qui croît en Candie, qu'on appelloit anciennement Crete, ayant une tige de la hauteur d'un pied & demy, ses feuilles sont semblables à celles de Fenouil, elle porte

## *De la Theriaque.* 95

au bout des branches de sa tige des bouquets de fleurs blanches qui rendent une semence longue, blanche & veluë de bonne odeur, & d'un goût acré.

Le *Daucus* est chaud & sec au troisième degré, il est singulier contre toute sorte de venins, & provoque l'urine.

## *De l'Opopanax.*

L'*Opopanax* est le suc gommeux qui coule des incisions qui sont faites à la racine d'une plante qu'on nomme panaces heracleotique, ce suc au commencement est liquide, & blanc; mais avec le temps il s'endurcit, & devient rougeâtre dans sa superficie.

L'*Opopanax* est chaud au troisième degré & sec au second, il est fort propre pour ramolir, digerer, & résoudre, & pour dissiper les ventosités..



*Du Galbanum.*

Le Galbanum qu'on appelle aussi Metopium est le suc gommeux d'une plante ferulacée qui croist en Surie, lequel distille des incisions qu'on fait à cette plante; il est chaud au troisième degré, & sec au second, il ramollit, resout, & attire puissamment, son odeur, chasse les serpents, & si on s'en frotte on n'en peut point estre mordu.

*Du Castor.*

Le Castor est un animal amphibie; c'est à dire terrestre & aquatique, d'autant qu'il se nourrit sur terre & dans l'eau, estant semblable à la Loutie, quoique plus gros, sa teste est quasi ronde, il a le museau aplati, & camus, & garni de poil, les yeux d'un rat, & les dents aussi, lesquelles sont si trenchantes & si aiguës, qu'il en coupe les branches des arbres, de même que l'on feroit avec une serpe, desquelles

desquelles il bastit sa loge dans des cavernes qui sont sur les bords des rivières où il habite , étant même si dangereux de la dent qu'il ne lâche jamais prise quoiqu'il tienne qu'il ne sente les os froissés , son corps est court & renforcé , il a les pieds de devant semblables à ceux des rats de montagne ou à ceux des escurieux garnis de longues & fortes griffes , ceux de derrière presque comme ceux des oyes , la peau est fort velue , il a la queue plate , & sans poil , large & écaillée par dessus , de laquelle il se sert à nager aussi bien que des pieds de derrière , cét animal est chair , & poisson , si bien que l'on mange en carême & autres jours maigres la partie postérieure de son corps , comme tenant de la nature & du goût des poissons. Nous ne nous amuserons pas à rechercher si les testicules sont le véritable Castoreum requis dans la Theriaque , ou s'il faut l'aller prendre dans des certaines vessies ou bourses qui leur sont contiguës , il faudroit estre sur les lieux où habitent

## 98 *De la Theriaque.*

les Castors pour la decision de cette question , & par l'Anathomie de quel-  
qu'un de ces animaux on pourroit  
trouver le moyen d'accorder les diffé-  
rentes opinions de plusieurs qui n'ont  
pas encore peu convenir de cette veri-  
té. Nous avons fait cependant tout nô-  
tre possible pour l'avoir naturel & veri-  
table , sçachans bien que cette drogue  
est fort sujette à supposition & à so-  
phistication.

Le Castor est chaud & sec au troi-  
sième degré , il est bon contre la mor-  
sure des Serpens , contre la colique ,  
les tranchées & les maux de matrice ,  
il est souverain aussi aux tremblemens,  
aux spasmes , & à toutes douleurs de  
nerfs procedans de repletion.

## *Du Bitume de Judée.*

Le Bitume de Judée est une ma-  
tiere grasse & inflammable qui nage  
sur l'eau d'un lac qu'on appelle Mer-  
morte , à l'endroit où estoient les villes  
de Sodome & de Gomorthé , qui  
furent consumées par le feu du Ciel ;

cette eau est si salée & si amere qu'il n'y peut vivre aucune sorte de poisson ni de plante, & ne produit que certaine graisse, laquelle nageant sur l'eau se desseche & se cuit par la grande chaleur du Soleil, & est reduite en une matiere dure, noire & compacte qui est nostre Bitume de Judée, qu'on appelle autrement Asphaltus.

Le Bitume de Judée est chaud & sec au second degré, il échauffe, dessèche, & resout, & fortifie le cerveau & les parties nerveuses.

*Du Miel.*

Si nous avions fait dessein de grossir nostre livre en décrivant au long l'origine, la nature & les qualitez de toutes les drogues qui entrent dans la Theriaque & dans nos autres compositions, nous aurions trouvé dans la seule description du Miel assez de matiere pour en faire un gros Volume, l'excellence de cette drogue, & l'adresse de ses Ouvriers surpasse d'autant tout ce qu'on peut dire à leur a-



vantage, comme la nature surpasse les efforts des plus grands hommes qui se sont étudiez toute leur vie à l'imiter; il est vray que la gloire des premiers semble plus eminente en ce que parmi un grand nombre d'habiles Artistes, il s'en est trouvé quelqu'un en faveur duquel on a esté quelquefois obligé d'avoüer que dans son art il avoit imité la nature de fort près; mais dans la composition du Miel il n'a jamais esté ny ne sera au pouvoir des hommes d'imiter l'industrie des Abeilles qui le travaillent, aussi un Auteur s'écrie rempli d'admiration pour ces petits animaux, *Sola apicula faciunt quod nullus hominum potest*, les seules Mouches à Miel font ce qu'aucun homme ne peut faire, il n'y a personne qui ne sçache que c'est leur ouvrage, & par cette raison on peut dire que le Miel seul entre tous les alimens & medicamens semble estre composé; puisqu'il résulte du suc & de la substance la plus pure de plusieurs fleurs & de plusieurs plantes que ces ingénieuses Mouches vont ceüillir & ramasser, & qu'elles

élabourent ensuite ; ce qui prouve évidemment que le Miel doit estre quelque chose d'excellent & de rare ; puisque c'est le recueil , l'essence & l'extrait des plantes les plus exquises , c'est sans doute par cette raison qu'Andromaque a preferé le Miel au Sucre pour donner corps à cette composition & qu'il a creu que pour unir & conserver tant de qualitez ramassées ensemble , il ne pouvoit mieux le faire qu'en les mêlant avec une qui contenoit seule toutes les autres ; mais nous ne prenons pas garde que la douceur du Miel nous entraîne insensiblement contre le dessein que nous avons de n'estre pas prolixes. Nous dirons donc pour trancher court, & pour continuer nôtre projet, que comme la differente nourriture des Abeilles contribuë plus ou moins à le bonté du Miel , l'Auteur demande de celui d'Athenes , le croyant meilleur dans ce país que dans les autres , mais l'experience fait voir que celui de Narbonne ou de la Corbiere dont on s'est toujours servy pour la Theriaque ne luy cede aucune-

ment en vertu ni en bonté.

Le Miel est chaud au troisiéme degré, & sec au second, il est fort bon aux maux du gosier, de la luetie, des amigdales & des squinancies, à la toux & contre les morsures des Serpens, & par dessus un nombre infini de belles qualitez, il a celle de preserver les corps de pourriture, de même que le sel.

### *Du Vin.*

Le Vin est assez connu, c'est le delice des jeunes gens, & la consolation & l'appuy de la vieillesse; de maniere qu'il se trouve également cheri des uns & des autres, & Andromaque a tres-bien jugé que pour la perfection de la Theriaque, il falloit l'accompagner d'une drogue qui la soutint dans tous les differens âges par lesquels elle est obligée de passer, c'est aussi par cette raison qu'il demande du meilleur, tel qu'il croyoit estre celuy de Falerne, mais comme nous ne pouvons pas sçavoir s'il est aussi bon à

présent comme il estoit de son tems, nous croyons qu'on peut se servir de quelqu'un de ceux que le Languedoc & la Provence nous fournissent, puisque de tout tems on a reconnu qu'il y en avoit de tres-excellens.

*Des vertus de la Theriaque.*

Ayant parlé en particulier des qualitez de chaque drogue qui entre dans la Theriaque, il semble que nous ne pouvons pas nous dispenser de parler aussi des vertus qu'elle possède lors qu'elle est dans sa perfection : il est vray que l'experience & l'usage ont si generalement fait connoistre son utilité, qu'il nous seroit bien difficile d'en rien dire qui ne soit déjà connu de tout le monde, c'est pourquoy pour ne repeter pas même des choses qui ont esté écrites assez au long en beaucoup d'autres endroits, nous ne parlerons que de ce qui regarde seulement le Public dans plusieurs occasions précipitées où il n'a pas le tems ny la commodité d'appeller Mrs. les Medecins,

& dans plusieurs petites infirmités où il s'ingere de s'en servir sans les consulter : nous protestons premierement à ces Mrs. que c'est sans aucun dessein d'entret dans leur jurisdiction, & que c'est sur cette même experience dont nous avons parlé cy-dessus que nous l'entreprenons, nous ne parlerons en partie que de ce que nous avons remarqué dans plusieurs rencontres où ces Mrs. l'ont ordonnée, ou sur une pratique assez ancienne que nous pouvons avoir fait de son usage.

La Theriaque est un remede souverain contre les maux d'estomach, contre la colique, les indigestions, les foiblesses, & contre les maux de matrice, ses effets sont merveilleux aussi contre les acces des fièvres intermittentes, & nous pouvons dire sans imposer que nous avons veu souvent des personnes estre delivrées de leur importunité après en avoir pris une Dragme, ou une Dragme & demi détrempée dans quatre onces d'eau de Borrache deux heures avant l'accès, on l'applique aussi pour le même sujet sur les arteres  
elle

## De la Theriaque. 105

des bras , elle tuë les vers , dissipe les ventosités, & appliquée sur la morsure & piqueure de toute sorte de bêtes venimeuses elle empêche que leur venin ne penetre jusques au cœur , & l'attirant à soy s'en rend Maistresse & le détruit. Elle n'est pas moins excellente contre un grand nombre de maladies qui affligent fort souvent le bétail aussi bien que les hommes, & ceux qui nourrissent quantité de moutons & de brebis , sçavent assez que sans le secours de la Theriaque ils n'en conserveroient pas une tête lorsque la peste ou quelque autre maladie contagieuse se mêle parmy leurs troupeaux , les bœufs & les vaches qui sont aussi fort souvent frappés de ces sortes de maux periroient tous sans son secours, & l'on en donne avec le même succès aux chevaux , aux chiens & autres animaux domestiques.

Les Medecins qui ont une connoissance plus particuliere de la vertu de toute sorte de remedes ne sçavent pas seulement par la pratique & par l'usage toutes les qualitez de la Theriaque :

mais encore se servans des lumieres d'une Theorie consommée, ils en connoissent les effets dans toute leur étendue, & c'est par cette penetration qu'ils l'ordonnent utilement contre toute sorte de Poisons pris par la bouche, contre la morsure & la piqueure de toute sorte de bêtes venimeuses, des chiens enragez, contre la Peste, les fièvres pestiléntielles, la petite Verrolle, & la Rougeole, contre la Fièvre quarte, la Lienterie, la Diarrhée & la Dissenterie, le Cholera Morbus, & le Miserere, contre les Cardialgies, Convulsions, Epilepties, Paralysies, Apoplexies & Lethargies, contre les Insomnies, la foiblesse des jointures, & l'impuissance, contre les Pâles couleurs, les Hydropisies, & les obstructions du bas ventre, & contre toute sorte de Fluxions provenans de cause froide; en un mot contre un nombre infini d'autres maladies que nous ne rapporterons pas icy, dans lesquelles le Public ne peut pas s'en servir sans l'avis de ces Mrs.

Mais comme le monde est prevenu

que la principale vertu de la Theriaque est d'agir contre les poisons, il faut que nous expliquions en deux mots leur maniere d'agir : Entre les poisons il y en a de corrosifs , d'autres qui coagulent le sang , & d'autres qui le fondent outre mesure ; les corrosifs ne peuvent exercer leur action que par leur acrimonie , au moyen de laquelle ils ulcerent les parties qu'ils touchent , & s'estans infinuez jusques dans le sang en éteignent-la fermentation ; cela étant il n'est pas difficile de comprendre que la Theriaque étant composée de drogues aromatiques, & oleagineuses, de sudorifiques , d'acides, d'astringentes & visqueuses ; les aromatiques & les oleagineuses émousseront par leur sel volatil la pointe de ces acides acres en se joignant à eux ; les sudorifiques les dissoudront dans la serosité , où estans fondus ils n'auront plus aucune action , les acides, les astringentes & les visqueuses donneront non seulement de la force aux parties pour leur resister en se resserrant , mais encore elles fixeront les sels corrosifs de



## 108 *De la Theriaque.*

ces poisons en les absorbant & les liant; Ajoutez à cela que la Theriaque par sa vertu cordiale peut faire couler en abondance les esprits dans les parties par le moyen desquels elles seront plus en estat de se deffendre.

Ceux qui coagulent le sang n'agissent que par quelque acide extrêmement fort : car il n'y a que les acides qui ayent le pouvoir de le faire , la Theriaque combat ces poisons par les sels volatils dont elle abonde, tant de Viperes que du grand nombre de semences , par les astringens & les forts incrassants qu'elle contient , par tous lesquels elle émousse & rompt la pointe de ces acides , & donne non seulement une consistance de fluidité au sang par laquelle il se trouve en état de resister à leur impression , mais encore les embarrasse , & les empêche d'agir.

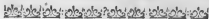
La Theriaque ne peut estre bonne contre les poisons qui dissolvent le sang que par ses parties acides , astringentes, oleagineuses & visqueuses; par les acides elle émousse & rompt la force

ce des Alkalis en se joignant à eux comme nous avons dit , par les astringentes elle arreste leur mouvement, par les oleagineuses & les visqueuses elle bouche leurs pores, & rend leur superficie qui estoit inégale, lisse & polie, & par ce moyen ces Alkalis ne pouvant se joindre aux acides de la masse du sang, il est nécessaire que ces derniers y restent sans s'exalter, & sans par conséquent que la tiffure du sang change pour causer un accident funeste,

Les piqueures & les morsures tant des bêtes venimeuses que des chiens enragez agissent en coagulant le sang, ou en le dissolvant, ce qui paroît parce que nous voyons arriver à ceux qui en ont esté atteints, leur venin exerçant son pouvoir seulement sur cette liqueur; car nous remarquons qu'il n'est d'aucun effet s'il n'y est mêlé, il n'est pas difficile de comprendre par ce que nous avons déjà dit comment la Theriaque peut remedier aux accidens qui surviennent puisque nous l'avons déjà expliqué; il sembleroit que nous

sortons de nostre ressort si nos raisonnemens n'estans fondez que sur la Chymie qui est un Art qui nous appartient, nous n'avions creu qu'à l'imitation des plus habiles Chymistes nos Confreres, nous pouvions dire deux mots de la maniere d'agir des poisons & de leurs antidotes.





D U

## MITHRIDAT.

Mithridate Roy de Pont & de Bithinie a donné le nom & l'Etre à cette composition : ce Prince s'estant acquis une parfaite connoissance de tous les medicamens alexitaires , par les experiences qu'il faisoit souvent sur la personne des criminels condamnez à la mort , en choisit les plus exquis , & les plus approuvez dont il composa cet Antidote , qu'il portoit toujours avec luy , & duquel il usoit tous les jours à jeun. Il s'y accoutuma si fort que les poisons , ny les bêtes venimeuses n'eurent aucun pouvoir sur sa Personne , lorsqu'il voulut les employer pour se donner la mort ; tellement que se voyant dans le danger de tomber vivant entre les mains de Pompée son ennemi , il obligea un de ses esclaves de le tuer avec son épée.

Une grande partie des drogues du Mithridat entre aussi dans la Theriaque ; on peut les voir cy-devant pour

## 112 Du Mithredat.

en sçavoir la description, les qualitez  
& les usages. Nous ne parlerons icy  
que de celles qui sont particulieres à  
cette composition.

## DESCRIPTION

### DU MITHRIDAT.

*Quæ mea sit virtus, quæ pristina fa-  
ma, quis auctor,*

*Quæve vetustatis series, ex nomine  
disce*

*Ille adèò notus Mithridates Ponticus  
orbi,*

*Talibus Antidotis læthalia toxica vi-  
cit,*

*Lædere nec potuit vis ulla perire volen-  
tem.*

*R. Myrrha optima.*

*Croci Corycii.*

*Agarici probati.*

*Zinziberis.*

*Cinnamomi.*

*Nardi Indica.*

*Thuris masculi, &*

*Seminis Thlaspeos. sing. un. xxx.*

*Sisyleos Massiliensis.*

*Opobalsami.*

*Schananti.*

*Stæchados Arabica.*

*Costi candidi.*

*Galbani.*

*Therebintina.*

*Piperis longi.*

*Castorei.*

*Succi Hypocistidos.*

*Syracis calamita.*

*Opopanacis, &*

*Folii Indi.*                      *sing. un. xxiv.*

*Cassia lignea.*

*Polii montani.*

*Piperis albi.*

*Scordii Creiensis.*

*Seminis Dauci Creici.*

*Carpobalsami.*

*Trochiscorum Cypricos, &*

*Bdellii*                      *sing. un. xxj.*

*Nardi Celtica.*

*Gummi Arabici.*

*Petroselinum Macedonicum.*

*Opii Thebaici.*

*Cardamomi minoris.*

*Seminis Fœniculi.*

*Radicum Gentiane.*

*Du Mitridat.*

*Rosarum rubrarum, &  
 Diſtamni Cretici, ſing. un;*

*xv.*

*Seminis aniſi.*

*Radicum Acori veri.*

*Ari.*

*Phu &*

*Sagapeni ſing. un. ix*

*Mew Alhamantici.*

*Acacia vera.*

*Ventris Scinci, &*

*Seminis Hyperici, ſin. un. vi;*

*Vini optimi, q. ſ.*

*Mellis Attici diſputati, lib.  
 cccxxij.*

Le premier des medicamens dont nous avons à parler ſuivant l'ordre de la deſcription ſont les Trochiſques de Cyphi dont voicy la formule.

*Trochiſques de Cyphi.*

*R. Uva Paſſa pinguiſſima &  
 Therebintina ana. un. vi,  
 Myrrha optima &  
 Scbananthos ana. un. iij.  
 Cinnamomi un. i.*

*Du Mithridat.* 115

*Calami aromatici* un. ii. drag.  
ij.

*Bdellii.*

*Spica Nardi.*

*Cassia aromatica.*

*Cypery*

*Baccharum Juniperi* ana.  
drag. vi.

*Aspalathi.*

*Croci optimi.* drag. ii.

*Mellis Attici.* &

*Vini optimi* ana. q. ℥

*Fiant ex Arte Trochisci.*

On a donné le nom de Cyphi à ces Trochisques à cause de leur bonne odeur, d'autant que Cyphi est un nom étranger qui signifie odorant. Ce qui obligeoit anciennement les Prêtres d'Egypte de les employer dans les parfums qu'ils offroient à leurs Divinités. On s'en sert pour les ulcères des Poulmons, & du foye, & même fort utilement pour parfumer les maisons en tems de peste.



*Des Passerilles ou Raisins*

De trois ou quatre sortes de Raisins qu'il y a ceux de Damas sont les plus estimez : ils sont fort temperez , & fort nourrissans : ils adoucissent sur tout l'acrimoine des humeurs salées qui tombent sur la poitrine , & sont excellens contre la toux.

*Du Bdellium.*

Le Bdellium est la liqueur d'un arbre qui croit en Arabie , lequel est de la grandeur de l'Olivier ayant ses feuilles semblables à celles de chêne : il est chaud & sec , provoque l'urine , est fort bon contre la toux & contre la morsure des Serpens : il est aussi fort ramolitif , & resout les goitres & les enflures du gosier.

*Du Cyperus.*

Le Cyperus ou Souchet est une plante qui croit dans les marais & lieux

lieux aquatiques : elle est de la hauteur d'une coudée ou plus , ses feuilles sont semblables a celles du Pourreau , quoy que plus courtes , plus étroites & plus menuës , sa tige est anguleuse , & ses racines noirâtres au dehors , & blanches au dedans, lesquelles s'entretiennent & représentent la figure d'une Olive : on ne se sert que de la racine laqu'elle est amere & d'une odeur aromatique.

Le Cyperus est chaud & sec , il est bon aux hydropiques , & contre la morsure des Scorpions , provoque l'urine , & sur tout il est singulierement recomandé contre le calcul.

*Du Genevre.*

Les grains de Genevre sont le fruit d'un arbusse assez connu : ils viennent le long des rameaux de la grosseur d'un poids : ils sont verds au commencement , & ensuite ils deviennent presque noirs.

Ce fruit est bon contre la morsure des Viperes : il fortifie l'estomach , le

cerveau & la veuë, il resout les ventosités, & aide à la digestion; il est singulier aussi contre le venin & contre la peste.

### *Du L'Arum.*

L'Arum ou Jarrus est une Plante assez commune par toute la France. On la trouve ordinairement le long des hayes, sur le bord des fosses, dans les bois & lieux ombrageux, ses feuilles sont longues & de la figure d'un cœur renversé étans parsemées de tâches blanches, comme la Serpentine, c'est la racine seulement qui est en usage.

L'Arum est chaud & sec au premier degré, il subtilise les humeurs grosses & visqueuses de la poitrine, & aide à les expulser par le crachat, l'eau de cette racine est excellente pour derider la face, & embelir la peau, son suc aussi séché au Soleil, rend la chair fort blanche & luisante.

*Des Stincs ou Scinques.*

Les Stincs ou Scinques qu'on appelle aussi Crocodiles, sont des petits animaux à quatre piés , couverts d'un grand nombre de petites écailles argentines & jaunâtres , leur tête est fort longue , laquelle n'est guere plus grosse que leur col : ils ont le ventre assez ample , & la queue ronde comme celle des Lezards , plus courte pourtant & recourbée contre terre , ayant une ligne bleuë , ou perse sur leur dos depuis la tête jusques à la queue. Ces animaux se nourrissent en Egypte au fleuve du Nil , ils sont amphibies , vivants indifferemment sur terre & dans l'eau.

Les Stincs sont fort bons contre les flèches empoisonnées , pris devant ou après , on les mêle aussi à toute sorte de preservatifs.

On peut dire que le Mithridat recevant dans sa composition une grande partie des drogues qui entrent à la Theriaque , a à peu près les mêmes.

vertus : Il est vray aussi qu'on doit avouer qu'il en possède quelques-unes dans un degré plus eminent , & que si la Theriaque l'emporte sur le Mithridat contre les poisons , les venins & la morsure des animaux venimeux ; le Mithridat en revanche l'emporte sur la Theriaque contre d'autres maladies qui arrivent même plus souvent ; en effet s'il s'agit de quelque convulsion , passion histerique ou mal de mere , de faciliter l'accouchement , & pousser l'enfant hors du ventre , mort ou vivant , soulager les asthmatiques , les tabides , les enflures du ventre , & les difficultez d'urine , & briser les pierres , il est d'une experience confirmée que dans ces occasions le Mithridat est plus puissant que la Theriaque ; c'est une chose qui n'est pas fort difficile à comprendre ; puis que par l'examen que l'on peut faire des drogues qui entrent à tous les deux : on verra que la dose des aromatiques est beaucoup plus grâde dans le Mithridat , que dans la Theriaque , ce qui le rend plus efficace contre plusieurs maladies à cause

cause de la grande quantité des esprits volatiles, & de l'huile æterée dont toutes ces drogues abondent, par le moyen d'esquels elles sont plus propres pour temperer, pour ouvrir, pour penetrer & pour dissoudre ; néanmoins comme la différence qu'il y a de l'une à l'autre ne consiste que sur le plus ou le moins, on ne seroit pas fort trompé lorsque dans l'exigence des cas on se serviroit indifferemment de l'une ou de l'autre.

*De la Confection de  
Hyacinthe.*

On ne sçait pas au vray l'Auteur de cette composition, quoy qu'il y en a qui disent que les Modernes l'ont inventée, elle a pris son nom des Hyacinthes qui y entrent. En voicy la description.





# DESCRIPTION DE LA CONFECTION DE HYACINTHE.

*Nec cerebro melior, cordi nec amicior  
ulla est;*

*Quam, qua Hyacinthis niteo pretio-  
sa lapillis*

*Quisquis es afflata qui horres contagia  
pestis,*

*Affidue nostris (modice tamen) utere  
bolis,*

*Tantum ego sanando, quantum valeat  
illa nocendo.*

*R. Lapidum Hyacinthorum.*

*Coralli rubri.*

*Boli Armenæ &*

*Terra Sigillata Ling. un. xiii. ℥.*

*Granorum tinctorum.*

*Radicum diſtamni.*

Tormentilla.

Seminis citri mundati.

Croci optimi.

Myrrba.

Rosarum rubrarum.

Santali citrini.

Albi &

Rubri.

Ossis è corde Cervi.

Cornu Cervi usti.

Seminum acetosa &

Portulaca.

Rasura Eboris sing. un. iv.

Lapidum Saphyrorum.

Smaragdi.

Topazii.

Margaritarum.

Serici crudi.

Foliorum Auri &

Argenti sing. un. ij.

Caphura

Moschi orientalis &

Ambaris sing. gran. cxx.

Syupi de limonibus. lib. lxii.

Fiat Confectio.



*Des Hyacinthes.*

Les Hyacinthes sont des pierres précieuses, elles sont transparentes, d'un rouge un peu jaunâtre, & jetant une lueur éclatante, & de couleur d'or, on les apporte d'Orient, elles sont douées de plusieurs belles qualitez la principale desquelles est de préserver de peste, d'estre fort cordiales, & de résister puissamment à toute sorte de venins.

*Du Corail.*

Le Corail est un rejetton qui vient au fond d'une roche qui est dans la Mer, lequel croît en forme d'une plante, d'où vient qu'il y en a plusieurs qui l'appellent arbrisseau de mer, du nombre de quels est le Poëte Macer lors qu'il dit,

*Hæc velut arbusci ramusculus esse videtur.*

Il y en a de rouge, de blanc & de

noir, le premier est le plus estimé de tous, & le plus usité en Medecine.

Le Corail est froid, sec & astringent : il est cordial & souverain contre le vomissement, & le crachement de sang, contre le flux de ventre & les dissenteries : & sur tout contre les pertes immodérées des femmes : il est aussi d'un grand secours contre la peste, les maladies malignes, & contre le mal caduc.

*Du Bol d'Armenie.*

Le Bol d'Armenie est une terre qu'on nous apporte d'Armenie, & de toutes les terres astringentes, celle là est la moins adherente à la langue, il fond dans la bouche quasi comme le Butre, & se dissout aisément dans l'eau sans donner aucune residence pierreuse ni subloneuse.

Le Bol d'Armenie est fort astringent : on s'en sert avec succès pour arrêter les hemorrhagies, pour épaisir le sang, résister au venin, & à la pourriture, il est spécifique à la diarrhée,

## 126      *De la Confection*

à la dissenterie , aux pertes des femmes , & à toute sorte de fluxions.

### *De la Tormentille.*

La Tormentille est une petite plante ayant les feuilles semblables à la quintefeuille, plus peites pourtant, & rangées au nombre de sept , d'où vient qu'on l'apelle aussi Heptaphylon , sa racine est courte , nouée, noirâtre au dehors , & rouge au dedans, elle croît sur les montagnes & sur les colines.

La Tormentille est tempérée , desicative & vulneraire, elle est fort bonne contre les dissenteries , & pour consolider les playes des intestins & de la poitrine, résiste à la pourriture , & sert de puissant Anthidote contre toutes maladies pestilentiellles, & toute sorte de venins.

### *De la semence de Citron.*

La semence de Citron est la graine d'un fruit assés connu qui passe pour

un grand Cardiaque , elle résiste aux venins , à la pourriture , & tue les vers , elle est chaude & sèche au second degré.

*Du Sandal Citrin, du blanc  
& du rouge.*

Le Sandal Citrin aussi bien que le blanc & le rouge est le bois d'un arbre qui est de la grandeur du noyer , lequel croît abondamment dans les Indes , où on dit qu'on en voit des forêts entières , le premier est le plus exquis , & le plus aromatique , & ce n'est pas sans raison qu'on luy donne le premier rang puis qu'il surpasse de beaucoup les autres , tant en odeur qu'en vertu , le rouge est le moindre de tous.

Tous les Santaux sont fort recommandés contre la chaleur & la corruption des fièvres chaudes & aiguës , ils fortifient le cœur & le foye.

*De l'Os de Cœur de Cerf,  
& de la Corne de Cerf.*

L'Os de Cœur de Cerf est un petit os qui se trouve aux fonds , & à la base du cœur des Cerfs quand ils sont vieux , & surannés , il n'est qu'un cartilage dans celui des jeunes , les chasseurs l'appellent croix de Cerf , à cause qu'il est quasi de la figure d'une Croix.

L'Os de cœur de Cerf est souverain contre toute sorte de venins , contre la peste , & contre toutes affections du cœur.

La Corne de Cerf est aussi un grand remede contre beaucoup de maladies par la grande quantité de sel volatil qu'elle contient , au moyen duquel elle fortifie , fait transpirer & détruit la malignité , de-là est venu qu'on s'en sert dans les maladies contagieuses & malignes comme la Rougeole & la petite verole.

*Du Kermes.*

Le Kermes ou graine d'Ecarlate que les Grecs appellent *Coccus baphica*, est la graine d'un petit arbrisseau qui croît abondamment en Provence & en Languedoc, c'est une espece de petite yeuse, il est assés connu sans que nous en fassions une plus ample description.

Cette graine est chaude & seche, & un peu astringente; elle abat les vapeurs, rejoûit, & fortifie le cœur, donne de la force aux esprits, & est d'une grande utilité pour la guerison des playes des nerfs coupés.

*De la sémence d'Ozeille & de Pourpié.*

L'Ozeille est une plante fort commune, & que tout le monde connoît, il y en a de deux especes, la grande & la petite; on employe la sémence dans cette Confection, elle

## 130 *De la Confection.*

est propre pour temperer les grandes effervescences , contre toute sorte de malignité , & tuë les vers.

Le Pourpié n'est pas moins commun que l'Ozeille , il y en a de deux especes , sçavoir le domestie ou cultivé , & le sauvage , le premier est plus employé pour la cuisine , que pour la medecine , laquelle a toujours preferé le dernier pour ses usages. Il est froid au troisiéme degré , & humide au second , il est bon pour temperer les grandes & excessives chaleurs des entrailles, aux douleurs de la vessie , & des reins , il sert aussi contre les dysenteries , le crachement de sang , & tuë les vers.

## *De l'Yvoire.*

Les dents des Elephants nous fournissent l'Yvoire qui est tant estimé , & duquel generalement par tout le monde on fait de si beaux ouvrages pour la curiosité ou pour le service des hommes , ses qualités ne le rendent pas moins considerable en mede-

eine. Car il est excellent pour fortifier les parties nobles du corps. contre les douleurs d'estomach , il arrête le vomissement , & en usant pendant quelque temps dans quelque liqueur convenable , il rend les femmes stériles en état d'avoir des enfans.

*Des Saphyrs , des Topazes,  
& des Emeraudes.*

Les Saphyrs aussi bien que les suivantes sont des pierres précieuses, ils sont de couleur blûe, transparente , & claire , on les porte ordinairement de l'Isle de Zeilam & du Pegu.

Les Emeraudes sont d'une couleur verte fort transparente , & agreable à la veuë , on tient qu'elles viennent de la Baëtriane ou de l'Egipte.

Et les Topazes sont de couleur d'or fort reluisante & fort claire , ce sont ces pierreries, qui avec les perles & les hyacinthes, rendent cette composition fort précieuse , il faut qu'elles soient orientales si on veut qu'elle ré-



ponde à ce que l'on peut esperer d'elle. Toutes ces pierres émoussent l'activité des venins , parce qu'étant composées de petites parties fort dures, & bien liées entre elles, l'acrimonie du venin agissant dessus y rompt la pointe , ou pour le moins l'émousse beaucoup , ou bien s'insinuant dans leurs pores y reste embarrassée d'une manière à ne pouvoir plus agir comme auparavant, c'est ainsi que l'on peut dire que ces fragments sont cardiaques , & qu'ils combattent le venin.

### *Des Perles.*

Les Perles se trouvent dans les coquilles de certains poissons semblables aux huitres , lesquels on pêche dans la mer des Indes , ou dans le Golfe Arabique. On estime beaucoup leur vertu contre les maladies malignes, & contre la peste , elles fortifient le cœur , & résistent aux venins.



*Du Sericum crudum  
ou soye crüe.*

On appelle soye crüe celle qui n'a reçu encore aucune alteration , & qui est encore en coccon , son origine est si connue par l'industrie des vers qui la produisent, & par l'économie de ceux qui en nourrissent tous les ans ; que nous ne nous y arrêterons pas. Elle est chaude & sèche au premier degré , & quoique excrement d'un petit insecte elle ne reste pas d'être douée de qualités qui la rendent aussi utile en medecine , qu'elle est nécessaire aux hommes par les différents services qu'elle leur rend dans leurs ménageries.

*Du Camphre*

Le Camphre est une gomme résine blanche fort transparente , & fort claire provenant d'un arbre qui est d'une grandeur & hauteur extraordi-

naire, lequel croist aux Indes sur les montagnes qui sont au bord de la mer, les anciens disent qu'il produit beaucoup plus de Camphre lors que l'air est agité d'éclairs, & de tonnerres, ou qu'il y a des tremblemens de terre que lors que le tems est calme & serein, il y en a de deux sortes, sçavoir le Camphre en rose, & le Camphre artificiel, le premier est celuy qui n'a souffert aucune alteration par le feu, & l'artificiel est celuy qui a été purifié & blanchi au feu ou au soleil.

Quoique les Autheurs ne conviennent pas du temperement du Camphre, ils ne laissent pas de le reconnoître doué d'un grand nombre de belles qualités, c'est un veritable alexitaire & un puissant cardiaque, il est excellent contre les suffocations de matrice, résiste au mauvais air; & préserve les corps de putrefaction.



*Du Musc & de l'Ambre gris.*

Le Musc provient d'un aposteme qui s'engendre au nombril d'un animal qui est fort semblable à une chevre, on dit qu'étant en chaleur, cét animal est si transporté de rage que son nombril s'enfle & s'enflamme si fort, que du sang qui s'y est amassé & extravasé, il s'y forme une aposteme qui par sa douleur l'empêche de manger & de boire, ce qui fait que pour se guerir cét animal va se veautrer contre terre & se grater jusques à ce qu'il sent cette tumeur ouverte & vuide de toute la matiere qu'elle contenoit, laquelle avec le temps & par la chaleur du soleil se purifie si bien qu'elle devient tres odorente.

L'Ambre gris est une espee de bitume qui se trouve en plusieurs endroits sur le rivage de la mer, lequel s'endurcit aux rayons du soleil, il y a plusieurs differentes opinions tou-

chant son origine , mais celle-là est la plus aprouvée, comme ils sont chauds l'un & l'autre , & fort aromatiques , ils servent beaucoup pour échauffer & pour resoudre, ils fortifient les parties nobles , notamment le cœur & le cerveau , rejoüissent l'esprit , & sont d'un grand secours contre les défaillances & les palpitations du cœur.

### *De l'Or & de l'Argent.*

L'Or & l'Argent donnent beaucoup d'éclat à cette composition , & rehaussent la couleur qui paroîtroit plus ternie sans eux , sans compter qu'il y en a qui tiennent qu'ils peuvent luy communiquer quelqueune des grandes vertus qu'on leur attribüe.

### *Du Sirop de Limons.*

Le Syrop de Limons y est mis pour unir , & donner corps à toutes ces drogues , c'est un excellent cardiaque , il étanche la soif , & l'ardeur

des fièvres bilieuses résiste à la corruption, est bon contre les vers, contre les venins & contre les maladies épidémiques.

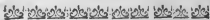
*Des vertus de la Confection  
de Hyacinthe.*

Il paroît par la description que nous venons de faire des qualitez de tant de pierres précieuses & de tant d'autres ingrediens exquis qui composent cette Confection, que ses vertus doivent estre d'une grande étendue, aussi le grand usage que l'on en fait par tout témoigne assez la confiance que l'on y prend, elle est fort tempérée, & on en peut donner à toute sorte de personnes, sur tout lorsqu'elle n'a ny musc ny ambre, lesquels nuisent à la plupart des femmes, & même quelquefois aux hommes, de sorte qu'estant beaucoup moins chaude que la Theriaque, & le Mithridat, on peut s'en servir dans des occasions où ces derniers pourroient estre nuisibles

## 138 *De la Conf. de Hyac.*

principalement lorsqu'il y a une grosse fièvre , elle est des plus cordiales compositions de la Medecine , elle refait les esprits , arreste les palpitations & les syncopes , elle fortifie admirablement le cerveau & toutes les parties , conserve la chaleur naturelle , rétablit les forces , résiste à la pourriture , tue les vers & sert particulièrement à la precaution & à la cure de la peste.





D E L A

C O N F E C T I O N

D' A L K E R M E S.

Cette Confection tire son origine de Mesué Auteur Arabe qui estoit petit Fils d'un Roy de Damas. Elle ne deroge en rien à la grandeur ni à la dignité de son Auteur ; car elle est sans contredit la Reyne de toutes les compositions cordiales de la Medecine ; son nom luy a esté donné à cause de la soye crüe teinte au suc de la graine d'Ecarlate que les Arabes appellent Kermes dont on fait un Syrop , avec lequel on incorpore la poudre de tous les ingrediens qui la composent. Nous ne donnerons pas la description particulière de ce Syrop , puisqu'il est décrit tout du long à la tête de cette composition. Pour le reste nous suivrons l'ordre que nous avons tenu jusques icy , après avoir donné la description de ce fameux remede.



## DESCRIPTION

DE LA

CONFECTION

D'ALKERMES.

*Non uni apta malo, non unum adhibe-  
bor in usum.*

*Seu vehemens agrum violento syncopa  
pulsu*

*Cor tibi succutiat; seu languida mem-  
bra fatiscant,*

*Seu vires, animumque absumat morbi-  
dus humor,*

*Tristè melancholici seu purgant intima  
morsus.*

**Rx.** *Succi pomorum odoriferorum &  
Aquâ rosarum utriusque lib. iij.  
Serici crudi, succo granorum tinc-  
torum recens tinti. lib. ij:  
Infundantur simul horis 24. dein-  
dè Paulisper. Coquantur donec  
liquores isti rubeant, quos ( Ex-  
presso & abjecto serico.) coque  
cum sacchari optimi. lib:*

ij. un.

iiij. un. is.

*Ad mellis crassitudinem ab igne  
depositis & adhuc calentibus ,  
misce*

*Ambra eruda minutim concisa.  
un. j.*

*Qua liquata injice pulverem se-  
quentem.*

**R.** *Ligni aloës crudi optimi , vel  
santali citrini, &*

*Darcheni. id. Cinnamom se-  
lecti utriusque. un. is.*

*Lapidis Cianei. id. Lazuli usti &  
loti.*

*Magaritarum albarum utriusque  
un. s.*

*Foliorum Auri optimi. drag. ij.*

*Moschi Orientalis optimi. Scrup. ij*

*Fiat Electuar. in vase vitrato dili-  
genter obturato reponendum.*

Le bois d'Aloës que les Grecs ap-  
pellent Xilaloës & Agallöcum , est le  
bois d'un arbre des Indes ou d'Arabie,  
il est noirâtre & fort odorant , & lors-

qu'on le brûle il rend beaucoup de liqueur , & une odeur fort bonne & fort agreable.

Ce bois est chaud & sec au troisiéme degré , il est bon pour les douleurs de côté & du foye , & contre le flux de-sang.

### *Du Lapis lazuli ou Pierre d'Azur.*

Le Lapis Lazuli se trouve dans les mines de bronze , d'argent , & dans les mines d'or, ce dernier est estimé le meilleur , il est de couleur de bleu-céleste , tout parsemé de tâches dorées en forme de petites Etoiles.

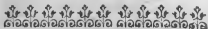
Cette Pierre est chaude & seche , acre & corrosive , il est vray que par les différentes preparations on en fait un purgatif fort benin , & fort bon contre l'humeur melancholique , & un remede fort alexitaite & fort ami du cœur.

*Du Syrop de Kermes.*

Ce Syrop a une grande propriété pour réjouir le cœur, & les esprits, pour rétablir les forces, chasser la tristesse, & adoucir la qualité maligne de l'humeur melancholique.

*Des vertus de la Confection  
D'Alkermes.*

Cette Confection est aussi éminente par ses vertus, que son Auteur l'est par sa science & par sa doctrine; elle est un remede tres-excellent aux palpitations, aux defaillances de cœur, aux syncopes & à la tristesse naturelle; elle est souveraine aussi pour rétablir les forces, & les esprits à ceux qui sont abatus par des longues maladies,



DE  
L' O P I A T E

DE  
S A L O M O N.

Cette Opiate a pris son nom de ce-  
luy qui l'a inventée: on a esté si satisfait  
de ses vertus, que son usage n'est pas  
moins familier que celuy des prece-  
dentes compositions.

D E S C R I P T I O N  
DE L'OPIATE  
DE S A L O M O N.

*Debilibus stomachis si noxius insidet  
humor,  
Aut crudo vomitu tater quatit Illa  
Morbus,  
Visceraque intorquet Serpantum putri-  
da pubes,*

*Me*

De l'Opiate de Salomon. 145

*Me refouente abeunt, viresque & ro-  
bora cresunt.*

**R.** *Corticis Citri saccharo conditi.  
Sacchari solidi pulverati. ana. un.  
cxcij.*

*Conserva Rosarum antiqua &  
Acetosa. ana. un. xlvij.*

*Conserva Buglossi &  
Helenii seu Inula campana. ana.  
un. xxiiij.*

*Mithridatii veteris &  
Conserva florum Rorismarini. ana.  
un. xvij.*

*Seminum contra vermes &  
Citri mundati. ana. un. xij.*

*Cinnamomi &  
Caryophyllorum. ana. un. vj.*

*Radicum Dictamni albi.*

*Semini Cardui Benedicti &  
Corticis Citri sicci. ana. un. iv. s.*

*Ligni Aloes optimi.*

*Cardamomi*

*Macis.*

*Radicis Gentiane.*

*Rasura cornu Cervi. ana. un. iij.*

**Y**

# 146 De l'Opiate de Salomon.

*Grana Juniperi in aceto Scillitico per noctem infusa.*      no. Dc.  
*Syrupi Limonum.*      Q. S.

*Fiat Opiata.*

L'Ecorce de Citron confite au Sucre, & l'Ecorce de Citron seche entrent dans cette composition, Nous avons déjà parlé de la semence, mais fort succintement ; d'autant qu'ayants à parler du fruit, nous nous reservions de donner la description de l'un & de l'autre à leur rang. Le Citronier est de la grandeur des Orangers, il se conserve toujours verd, & produit pendant toute l'année, son fruit est de la grosseur des Melons, long, raboteux, bossu & de couleur d'or, sa graine est semblable à un grain d'Orge, un peu plus grande pourtant, & plus grosse, on luy attribue une vertu fort cordiale & souveraine contre les venins & les Poisons, & sur tout à la graine, Les Citrons entiers tenus dans les garde-robes empêchent que les habits ne soient rongez de vers.

*Des Conservees de Roses,  
d'Ozeille , de Buglosse ,  
d'Enula Campana , &  
de fleurs de Romarin.*

La Conserve de Roses liquide est fort bonne contre les fluxions qui tombent sur la poitrine, elle sert de beaucoup pour moderer la toux, & le crachement de sang, fortifie l'estomach, le cœur & le cerveau, arrête le vomissement, & le flux de ventre.

Celle d'Ozeille est aperitive, elle sert à la digestion, excite l'appetit, & tempere la Bile.

Celle de Buglosse fortifie le cœur, & chasse le venin.

Celle d'Enula Campana incise & détache la Pituïte des Poulmons, & de l'estomach, elle sert à l'expectoration, tue les vers, donne de l'appetit, & aide à la digestion.

Celle de Romarin incise plus puis-



samment , & échauffe davantage l'estomach , & fortifie le cerveau.

### *Du Semen contra vermes.*

Le Semen-contra vermes est la semence d'une espece d'Absinthe , il a une vertu toute efficace pour tuer les vers , & pour resister à la pourriture,

### *Des Giroffes.*

Le Giroffe est le fruit d'un arbre de la grandeur du Laurier , il s'endurcit , & se noircit par la chaleur du Soleil , ce fruit est excellent pour fortifier l'estomach , aider à la digestion , cuire les cruditez , & contre la malignité.

### *De la Sem. du Chardon benit.*

La Semence du Chardon benit est la Semence d'une plante assez connue , elle est chaude , aperitive , sudorifique & merveilleuse contre les maladies malignes & contagieuses.

*Du Macis.*

Le Macis est une Membrane ou Pellicule de couleur rouge-pâle, qui enveloppe la noix muscate, comme la membrane qui enveloppe les noisettes, il est chaud & sec au troisième degré, & fort approchant des qualitez de la noix muscate desquelles il participe beaucoup.

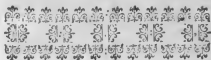
*Du Sucre.*

On sçait assez que le Sucre est la moëlle de certaines Canes ou Roseaux qui sont fort abondans dans les Indes & dans plusieurs Regions de l'Asie & de l'Afrique, il est modérément chaud & fort utile aux âpretez de la langue, & de la Canne du Poulmon, il est bon contre la toux, & facilite le crachat.

*Vertus de l'Opiate de Salomon.*

Cette Opiate est fort en usage contre les fièvres malignes , & dans toutes les maladies Epidemiques , tant pour preservatif que pour curatif , elle est fort estimée contre la pourriture , contre les vers , les Coliques venteuses , les maux d'estomach , & contre le vomissement , elle donne de l'appetit , aide à la digestion , & retablit les forces perduës par quelle cause que ce soit.





# TABLE

DES MATIERES  
Contenuës dans le present  
Livre.

## A

<b>A</b> <i>Cacia.</i>	86
<i>Acorus.</i>	71
<i>Agaric.</i>	52
<i>Amaracus.</i>	32
<i>Ambre gris.</i>	135
<i>Ameos.</i>	78
<i>Amomum.</i>	75
<i>Anis.</i>	80
<i>Argent.</i>	136
<i>Aristoloché.</i>	92
<i>Arum.</i>	118
<i>Asarum.</i>	33
<i>Aspalat.</i>	35

# DES MATIERES.

## B

<b>B</b> <i>Dellium.</i>	116
<i>Bitume de Judée.</i>	98
<i>Bois d'Aloës.</i>	141
<i>Bol d'Amenie</i>	125
<i>Bunias.</i>	46

## C

<b>C</b> <i>Alament.</i>	65
<i>Cardamome.</i>	82
<i>Carpobalsame.</i>	48
<i>Cassia lignea.</i>	65
<i>Castor.</i>	96
<i>Centaurée.</i>	93
<i>Chalcitis.</i>	91
<i>Chamedrys.</i>	85
<i>Chamapyris.</i>	76
<i>Cinnamome.</i>	51
<i>Costus.</i>	54
<i>Conserves de Roses, d'Ozeille, de Buglosse, d'Enula Campana, &amp; de fleurs de Romarin.</i>	147
<i>Cyperus.</i>	116

## D

<b>D</b> <i>Aucus de Crete.</i>	94
<i>Diélam.</i>	56

# T A B L E

## E

<b>E</b> <i>Ncens.</i>	69
<i>Emeraudes.</i>	131

## F

<b>F</b> <i>Oenoïl.</i>	80
<i>Folium Indum.</i>	82

## G

<b>G</b> <i>Albanum.</i>	96
<i>Genevre.</i>	117
<i>Gentiane.</i>	70
<i>Giroffles.</i>	148
<i>Gomme Arabique.</i>	87

## H

<b>H</b> <i>Yacintes.</i>	124
<i>Hypericum.</i>	77
<i>Hypocistis.</i>	85

## K

<b>K</b> <i>Ermes.</i>	129
------------------------	-----

## L

<b>L</b> <i>Apis lazuli.</i>	143
------------------------------	-----

## M

<b>M</b> <i>Acis.</i>	149
<i>Marum.</i>	30
<i>Mastic.</i>	34

## Z

# DES MATIERES

<i>Meum.</i>	72
<i>Miel.</i>	99
<i>Mithridat.</i>	111
<i>Musc.</i>	135
<i>Myrrhe.</i>	53

<b>N</b> <span style="float: right;"><b>N</b></span>	
<i>Nard Celtique.</i>	74

## O

<b>O</b> <i>Piate de Salomon.</i>	144
<i>Opium.</i>	36
<i>Opobalsame.</i>	48
<i>Opopanax.</i>	95
<i>Or.</i>	136
<i>Os de cœur de Cerf.</i>	128

<b>P</b> <span style="float: right;"><b>P</b></span>	
<i>Passerilles.</i>	116
<i>Pentaphylon.</i>	58
<i>Perles.</i>	132
<i>Perfil de Macedoine.</i>	64
<i>Phu ou Valeriane.</i>	73
<i>Poivre long.</i>	35
<i>Poivre blanc.</i>	67
<i>Poivre noir.</i>	67
<i>Polium.</i>	83
<i>Prassum album.</i>	60

# T A B L E

## R

<b>R</b> <i>Hapontic.</i>	57
<i>Roses rouges.</i>	44

## S

<b>S</b> <i>Affran.</i>	66
<i>Sagapenum.</i>	92
<i>Saphyrs.</i>	131
<i>Sandal Citrin.</i>	127
<i>Sandal blanc.</i>	127
<i>Sandal rouge.</i>	127
<i>Semence de Citron.</i>	126
<i>Sem. d'Oseille.</i>	129
<i>Sem. de Pourpié.</i>	129
<i>Sem. contre vers.</i>	148
<i>Sericum crudum ou soye crüe.</i>	133
<i>Sucre.</i>	149
<i>Syrop de Limons.</i>	136
<i>Syrop de Kermes.</i>	143

## T

<b>T</b> <i>herebentine.</i>	70
<i>Theriaque.</i>	1
<i>Terre Scellée.</i>	90
<i>Thlaspi.</i>	79
<i>Tormentille.</i>	261
<i>Topases.</i>	131
<i>Trochisques de Scille.</i>	15
<i>Trochisques de Vipères.</i>	17



# DES MATIÈRES

<i>Troch. d'Hedicroi.</i>	29
<i>Troch. de Cyphi.</i>	114

## V.

<b>V</b> <i>Erius de la Theriaque.</i>	103
<i>Vertus du Mithridat</i>	119
<i>Vertus de la Confection de Hyacinthe.</i>	137
<i>Vertus de la Confection d'Alkermes.</i>	143
<i>Vertus de l'Opiate de Salomon.</i>	150
<i>Vin.</i>	102

## X

<b>X</b> <i>Ylobalfame.</i>	43
-----------------------------	----

## Y

<b>Y</b> <i>Voire.</i>	130
------------------------	-----



<b>Z</b> <i>Ingembre.</i>	59
---------------------------	----